



La parasha des fêtes de l'Éternel

Parasha Emor

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIQRA
31^{ème} Parashat Hashavoua
Emor - Dis

סֵפֶר וַיִּקְרָא
פְּרָשַׁת הַשְּׁבוּעַ 31
אֵמֹר

Torah : Lévitique 21.1 - 24.23
Haftarah : Ezéch 44.15 à 45.11, Psaume 132
Marc 2.18 à 28

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha				Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela)	ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8	Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne)	צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8	Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième)	הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28	Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevra)	תְּזַרִיעַ	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39	Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux)	מִצְרָע	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45	Mat. 23:16-24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort)	אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14	Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints)	קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17	Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis)	אָמַר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28	Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sinai (Au mont Sinai)	בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12	Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotai (Dans mes lois)	בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30	Mat. 21:33 à 46

Emor (Dis) Lévitique 21.1 - 24.23

<p>וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה אָמַר אֶל־הַכֹּהֲנִים בְּנֵי אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם לִנְפֶשׁ לֹא־יִטְמָא בְּעַמּוּיוֹ:</p>	<p>vayyomer YHVH el Mosheh emor el hakohaniym bné aharon veamarta alehem lenefesh lo yittamma beammaiv</p>	<p>YHVH dit à Mosheh: « dis aux sacrificateurs, fils d'Aaron, et dis-leur : il ne se contaminera pas pour une âme en ses peuples</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Dieu demande à Moïse de dire aux Cohanim les prérogatives liées à leur statut sacerdotal, afin de maintenir leur pureté : s'éloigner des cadavres, même celui d'un proche pour le Cohen Gadol, épouser une femme vierge, ne pas officier en état d'impureté, se purifier avant de consommer des offrandes destinées aux Cohanim en cas d'impureté. Dieu énonce ensuite les tares empêchant une bête d'être agréée, donc utilisée, lors d'une offrande. Il décrit ensuite le calendrier annuel des rendez-vous divins (les «moadim»), comportant les rites, les offrandes et les différentes fêtes qui y sont associés, puis Il décrit le calendrier rituel quotidien, avec l'allumage de la Menorah, la préparation des pains de prémices. La parasha se termine sur l'épisode d'un blasphémateur et son châtement.

Les paramètres et modalités d'un jugement civil et pénal sont alors exposés.

C'est la parasha des «fêtes de l'Éternel» décrites en Lévitique 23. (Voir en détail notre étude «les Moadim»)

On aura aussi l'occasion de découvrir d'un peu plus près la différence entre les deux verbes «parler» et «dire», deux verbes utilisés par l'Éternel pour s'adresser à Moïse ou à son peuple.

Divisions de la parasha

Les sections de la parashat Emor¹

Certaines parashot sont plus classifiées que d'autres en termes de sections. La parasha Emor est l'une d'entre elles qui est simple et claire.

Rishon	Lévitique 21:1-15	Restrictions sur les mariages, les relations sexuelles et le deuil spécifiques aux cohanim et au Cohen Gadol
Sheni	Lévitique 21:16-22:16	Lois concernant l'impureté des cohanim; qui peut et ne peut pas manger des dons offerts aux cohanim
Shlishi	Lévitique 22:17-33	Lois concernant les impuretés touchant les animaux; leur propreté ou impropreté à être offerts
Revi'i	Lévitique 23:1-22	5 moadim : Shabbat, Pessa'h (3 fêtes), le décompte du 'Omer et Shavouot (1 fête)
Hamishi	Lévitique 23:23-32	2 moadim : Yom Teroua (Rosh Hashana) et Yom Kippour
Shishi	Lévitique 23:33-44	1 moadim : Souccot (fête des tabernacles)
Shevi'i	Lévitique 24:1-23	L'éclairage perpétuel (Ner Tamid) du Temple; le pain; incident avec un blasphémateur, mis à mort par lapidation

Lévitique 21.1-24

Comme nous l'avons déjà vu ailleurs, les «formes consécutives»² annoncées par le préfixe «vav» au début d'une phrase, nous invitent à aller vérifier ce qui précède ce verset, en Lévitique 20.

En effet, le texte commence ici par **וַיֹּאמֶר** *vayomer* «**Et dit** Dieu à Moïse», obligeant immédiatement le lecteur à relire ce qui précédait au chapitre précédent en *Lévitique 20:26-27* «**26 Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi. 27 Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort; on les lapidera : leur sang retombera sur eux.**».

1 L'ordre des sections selon la tradition se compte d'après les nombres ordinaux hébreux (rishon : premier, sheni deuxième, etc.)

2 Une «forme consécutive» est un lien qui existe entre la fin d'un verset et celui qui le suit directement. C'est toujours avec la lettre «vav» comme préfixe au début du verbe qu'on le voit.

Si quelqu'un s'adresse aux **morts** pour **se prostituer** après eux

Lorsqu'il est question des morts, il faut réaliser que ceux qui font partie du monde, ceux qui ne sont pas nés de nouveau, sont morts spirituellement. Ces personnes qui sont mortes parmi les peuples, sont «mortes spirituellement». C'est ce que disait Yeshoua en **Matthieu 8:22** *«Mais Jésus lui répondit : Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts.»*

Yeshoua ne parlait évidemment pas des morts physiques mais des morts spirituels!

Cela signifie qu'il ne faut pas se prostituer, ou plutôt faire confiance dans les personnes qui sont mortes spirituellement. Ces personnes n'ont pas la Foi car elles sont mortes, elles ne sont pas nées de nouveau. Leur père, c'est le diable. Elles ne cherchent pas les choses d'en haut, elles ne s'affectionnent qu'aux «choses d'en bas». Ceux là, ne sont pas passés par la «nouvelle naissance», ils sont morts. Ils ne font pas partie des enfants de Dieu. Ils ne comprennent même pas comment il est possible de passer autant de temps à lire la Bible, à prier Dieu ou à parler sans cesse des choses célestes. Ceux qui sont d'en haut, ne sont intéressés que par les choses d'en haut.

Et puis, ce texte vient aussi en écho au verset 6 où c'est la toute première fois que la Torah avertit de l'abomination du «contact» avec les esprits. *Lévitique 20:6* *«Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple.»*

On termine donc le chapitre précédent par deux choses importantes :

1. la phrase la plus importante de toute la Bible : *«Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel».*

2. Les contacts avec les morts... ou du moins avec les esprits qui se font passer pour les morts. Il est clair qu'aucun mort ne peut plus ni parler, ni communiquer, ni aller ni venir. Si Dieu interdit ces contacts, c'est parce que la «mort» est une représentation du monde des ténèbres, les «eaux d'en bas» et non des êtres humains morts qui reviendraient.

Le texte clôturait le chapitre avec le contact avec les morts, surtout avec les morts spirituels, beaucoup plus qu'avec les morts physiques. Il y était question de gens qui avaient en eux «l'esprit d'un mort ou un esprit de divination». Avoir un esprit d'un mort c'est p.ex. être littéralement «happé» par l'esprit démoniaque qui était sur une personne qui venait de mourir et où cet esprit cherchait à prendre possession d'une personne de la même famille. Mais ça peut être aussi des hébreux qui ont eu des relations de proximité avec des égyptiens ou avec des amoréens ou d'autres peuplades idolâtres.

Le sacrificateur était donc en présence de personnes démoniaques au sein du peuple hébreu et qui avaient soit, touché aux sciences occultes, soit avaient fait des alliances interdites avec des femmes païennes. L'interdiction de faire des alliances avec ces femmes étrangères n'était pas une simple mise en garde de l'Éternel envers son peuple. Il s'agissait véritablement d'arracher aux puissances des ténèbres, les âmes liées par l'ennemi de nos âmes. Les cas de possession démoniaques étaient fréquents et ils le sont toujours aujourd'hui.

Nous avons déjà maintes fois commenté ces aspects des relations sexuelles entre un enfant de Dieu et un enfant du «monde» où les risques d'être lié par les esprits des ténèbres étaient grands. Au sein du peuple hébreu, c'était à certains moments de l'histoire d'Israël, la

coutume. Yeshoua est venu pour détruire les œuvres du diable et l'on connaît les différents cas de possession dans les évangiles.

La parasha commence donc ici sur un ton grave de mise en garde pour tout contact avec des morts, c'est-à-dire des morts physiques mais aussi et surtout spirituels, des personnes liées par des puissances des ténèbres, des esprits de mort. Les sacrificateurs n'étaient ni aptes ni habilités à délivrer ces gens : ils devaient les fuir.

Remarquons dans le verset l'expression *lenefesh lo yittamma beammaïv* «*il ne se contaminera pas pour un mort (une âme) en ses peuples*» que le «mort» ici est donné par le mot «âme» *nefesh*. Il s'agit donc d'une âme d'un homme qui n'a pas (encore) fait alliance avec Dieu par le sang. Il y a plusieurs mots qui signifient «mort», mais le principal est 4191 *mouwth* מוּת une racine primaire mourir, périr, mort.

<p>אִי־אָמַר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה אָמַר אֶל־הַכֹּהֲנִים בְּנֵי אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם לִנְפֹשׁ לֹא־יִטְמָא בְּעַמּוּיוֹ:</p>	<p><i>vayomer</i> Adonai el Mosheh, <i>emor</i> el hakohaniym bné <i>aharon veamartta alehem,</i> <i>lenefesh lo ittamma beammaiv</i></p>	<p>L'Éternel dit à Moïse : Parle aux sacrificateurs, fils d'Aaron, et tu leur diras : un sacrificateur ne se rendra point impur parmi son peuple pour un mort,</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Contrairement à ce qu'on avait l'habitude de voir lorsque Dieu s'adressait à Moïse, le texte commençait par ces mots : «*Dieu parle (vayedabber) à Moïse en disant (lemor)*» :

אִי־אָמַר יְהוָה, אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר => Ici ce n'est pas le cas.

Quand Dieu parlait, c'est le verbe «ledaber» qui, conjugué à la forme intensive PIEL se dit «vayedabber», tandis que le participe «en disant» c'est «lemor» de la racine 559 amar אָמַר une racine primaire v. - dit, parler, répondre, commander, appeler, promis, prononcer. C'est ce verbe amar qui est utilisé dans Genèse 1 pour créer le monde, pour appeler les choses à l'existence, pour prononcer des bénédictions *vayomer Elohim* וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים.

L'intensivité dans la forme grammaticale du verbe 1696 *dabar* דָּבַר (une racine primaire parler, dire, converser, répondre, promettre, prendre la parole), se révèle par les verbes **ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer**, faire connaître, prononcer, commander, promettre, avertir, menacer, chanter.

Pour *dabar*, il y a 4 sens possibles ici :

1. répondre, penser, commander, promettre, avoir l'intention de.
2. être entendu, être appelé.
3. se glorifier, agir fièrement.
4. avouer.

	La Parole Vivante de Dieu est la porte - le dalet par laquelle on peut rentrer	La Parole qui crée : le Alef
Racine	דָּבַר dabar	אָמַר amar
Infinitif	ledaber	lemor
Action	Dieu parle, ordonne, déclare	Dieu dit ex.: «que la lumière soit» Il crée : Il appelle à l'existence les choses qui ne sont pas
à qui?	Dieu veut que l'homme s'implique	Dieu fait tout : il ne demande à personne
	ordonner, faire entendre, rapporter, déclarer, faire connaître, prononcer, commander, promettre, avertir, menacer, chanter	dire, parler, répondre, commander, appeler, promis, prononcer
	Dieu commande	Dieu «appelle»

Clarifions les choses :

-> Lorsque l'Éternel parle (vayedabber) il ordonne à un interlocuteur comme Moïse de dire ou de faire quelque chose.

-> Lorsque Dieu «dit» amar, il n'ordonne pas, il crée tout simplement. Il déclare et la chose existe. C'est pareil lorsqu'il appelle un homme au salut : Il crée le vouloir et le faire. Lorsque Dieu dit à Moïse «parle», il dispose son cœur à parler.

Vayomer Adonai el Mosheh, emor el hakohaniym

Ici dans le verset premier, Dieu «dit» la chose et elle «existe»: c'est-à-dire qu'il donne la capacité de comprendre et d'obéir : *vayomer* et *emor* viennent de la même racine : *il s'agit de dire, de prononcer, de répondre, de penser, de commander, de promettre, d'avoir l'intention de, d'être entendu ou appelé. C'est aussi se glorifier, agir fièrement ou avouer.*

Dieu fait une «promesse», une «résolution». Ce qui a été dit plus haut se confirme dans les versets 2 et 3 où les proches parents morts sont moins susceptibles de «transporter avec eux» un esprit de mort qu'une fille ou une sœur non vierge ou mariée. Dès le moment où cette fille a eu des relations physiques avec des étrangers, plus personne ne peut garantir son intégrité spirituelle et donc elle risquerait de souiller la postérité d'Israël.

בְּכִי אִם-לְשָׂאָרוֹ הַקָּרֵב אֵלָיו לְאִמּוֹ וְלְאָבִיו וְלְבָנוֹ וְלְבִתּוֹ וְלְאֶחָיו:	<i>kiy im lishero haqqarov elaiiv leimmo ouleaviv, velivno oulvitto ouleahiyv</i>	2 <i>excepté pour ses plus proches parents, pour sa mère, pour son père, pour son fils, pour son frère</i>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>ג וְלֹאֲחֹתוֹ הִבְתּוּלָה הַקְּרוּבָה אֵלָיו אֲשֶׁר לֹא־הִיְתָה לְאִישׁ לָהּ יִטְמָא:</p>	<p>velaahoto habbetoulah haqquerovah elaiiv asher lo hayetah leiysh lahh ittamma</p>	<p>3 et aussi pour sa sœur encore vierge, qui le touche de près lorsqu'elle n'est pas mariée.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

«Comme avec ses parents» - «en direction de ceux proches»,

4 Chef parmi son peuple, il ne se rendra point impur en se profanant.

5 Les sacrificateurs ne se feront point de place chauve sur la tête, ils ne raseront point les coins de leur barbe, et ils ne feront point d'incisions dans leur chair. 6 Ils seront saints pour leur Dieu, et ils ne profaneront pas le nom de leur Dieu; car ils offrent à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu, l'aliment de leur Dieu : ils seront saints.

7 Ils ne prendront point une femme prostituée ou déshonorée, ils ne prendront point une femme répudiée par son mari, car ils sont saints pour leur Dieu. 8 Tu regarderas un sacrificateur comme saint, car il offre l'aliment de ton Dieu; il sera saint pour toi, car je suis saint, moi, l'Éternel, qui vous sanctifie. 9 Si la fille d'un sacrificateur se déshonore en se prostituant, elle déshonore son père : elle sera brûlée au feu.

La couronne du sacrificateur : l'huile d'onction

10 Le sacrificateur qui a la supériorité sur ses frères, sur la tête duquel a été répandue l'huile d'onction, et qui a été consacré et revêtu des vêtements sacrés, ne découvrira point sa tête et ne déchirera point ses vêtements. 11 Il n'ira vers aucun mort, il ne se rendra point impur, ni pour son père, ni pour sa mère.

<p>יב וּמִן־הַמִּקְדָּשׁ לֹא יֵצֵא וְלֹא יַחֲלִיל אֶת מִקְדָּשׁ אֱלֹהֵיוּ כִּי נִזְר שֶׁמֶן מִשְׁחַת אֱלֹהֵיוּ עָלָיו אֲנִי יְהוָה:</p>	<p>oumin hammiqddash lo yetse velo yehallel, et miqddash elohaiv : kiy nezer shemen mishhat elohaiv alaiv. Aniy Adonai</p>	<p>12 Il ne sortira point du sanctuaire, et ne profanera point le sanctuaire de son Dieu; car l'huile d'onction de son Dieu est une couronne sur lui. Je suis l'Éternel.</p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Nezer shemen mishhat : une couronne d'huile **d'onction** (même racine que mashiah 4888 mishhah ou moshhah מִשְׁחָה ou מִשְׁחָה vient de 4886 n f - onction, oindre ; : portion consacrée, huile d'onction, onguent, oindre (onguent utilisé pour consacrer par onction, onction, droit d'Aaron et de ses fils, c'est la part qui leur est due comme prêtres.)

On peut simplement rappeler que le nombre d'occurrences de ce mot dans la Bible est comme par hasard au nombre de 26, valeur numérique du tétragramme.

הללויה Hallelou-Yah ou הללויה HallelouYah ?

On peut aussi faire remarquer la similitude d'écriture entre la «louange» et la «profanation». Le mot racine de la louange est 1984 **הלל** *halal* «célébrer», «louer». Ce mot commence par la lettre «Hé» dont le trait vertical de gauche est plus court que celui de droite qui représente le «Souffle de la Vie», la Vie elle-même, la Présence de l'Éternel. C'est cette lettre que Dieu a rajouté au Nom de Abram pour le changer en Abraham afin que celui-ci puisse devenir pleinement un serviteur de Dieu. Cette lettre est douce, comme le Saint-Esprit. On doit entendre un «souffle» quand on la prononce.

«Loué soit Dieu» se dit הללויה Hallelou-Yah (francisé Alléluia).

De l'autre côté, la profanation se dit **הלל** *halal* un mot qui commence par la lettre «chet» (que nous écrivons avec un H souligné pour la distinguer du Hé), celle qui veut dire «barrière», «péché». Cette lettre est une consonne gutturale, elle sort de la gorge, elle racle la gorge.

Le sens de la racine primaire est : commencer, entreprendre, souiller, profaner, déshonorer, dès, violer, jouir, recommencer, premier, jouer, se mettre à l'œuvre, être blessé, blesser, transpercer, fruits, morts, souffrir.

Si on prononce mal hallelouyah c'est comme si on disait : «maudit soit Dieu» se dit **הללו יה** et la seule différence c'est la prononciation : la louange à Dieu se dit *Hallelou Yah* avec la lettre «Hé» (la lettre divine de la vie, celle qui a été ajoutée au nom de Abram et Sarai pour former Abraham et Sarah) tandis que la profanation se dit **הללו יה** avec la lettre **het** à prononcer comme «Chet» : cette lettre signifie «barrière, et signifie chattat, le péché.

Surveillons notre prononciation lorsque nous louons notre Mashiah.

Il faut aussi faire remarquer que profaner, c'est aussi «commencer», «entreprendre», «se mettre à l'œuvre». Quand on sert le Seigneur, ce n'est pas le début qui compte mais c'est le résultat à l'arrivée. L'Apocalypse ajoute que «celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé». Commencer à servir Dieu ou entreprendre un ministère pour Christ, c'est de l'ordre du «profane». Ce que Dieu demande c'est l'arrivée et non le départ !! C'est exactement ce que décrit l'évangile de Matthieu 25 au sujet des vierges qui ont pris de l'huile avec elles pour leur lampe mais sans prévoir de réserve. Cela équivaut à de la profanation !!

Le Messie Roi, l'Époux divin se choisira une épouse (une femme) «du milieu» de la vierge (de l'église)

וְהוּא אִשָּׁה בְּבִתּוּלִיָּה יִקַּח	<i>vehou ishshah bivtoulayah iqqah</i>	13 Il prendra pour femme une vierge «et lui, une femme dans la vierge il prendra»
------------------------------------------	--------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------

Au verset 13, une étrangeté curieuse apparaît avec cette façon bizarre de dire **«et lui, une femme dans la vierge il prendra»**. Si nous avions nous-même écrit la Bible nous aurions dit «vehou ishshah eth betoulah iqqah» c'est-à-dire «et lui il prendra une femme, une

vierge» or ici il est écrit littéralement qu'il prendra une femme (une épouse) «au sein de» la vierge, c'est-à-dire qu'il va :

*L'église n'est pas l'épouse
Par contre l'épouse est
«dans» l'église*

1. prendre son église qui est la vierge
2. prendre une épouse au milieu de son église : c'est là qu'il va se choisir une épouse.

Mais... il y a un «mais» - Fonctions grammaticales de la lettre «beth»

C'est la lettre «beth» (c'est-à-dire «dans») qui se trouve au début du mot *betoulah* (vierge) qui change toute la signification du verset. Ce nouvel éclairage sur «l'épouse de Christ» qui a toujours été enseigné confirme de manière évidente qu'aux noces de l'Agneau, il y aura les élus, les invités, les serviteurs et il y aura en plus, «l'épouse», elle-même qui sera mise à part. Mais ce n'est pas tout car en hébreu, la lettre «beth» ne signifie pas seulement «dans». La lettre «beth» au début d'un mot peut avoir d'autres significations que simplement «dans» ou «au sein». La lettre «beth» ב signifie «bergerie», «maison», «palais», «résidence». Les juifs écrivent le raccourci בִּי"ת par crainte d'écrire ou de prononcer l'une des lettres saintes à savoir ici le «yod» première lettre du tétragramme YHVH : Yah.

Indépendamment de tout ça, et de sa prononciation, le «beth» a plusieurs utilisations comme préfixe en hébreu :

1. une préposition d'accompagnement

(בִּי"ת עם beth im, beth [d']avec)

Genèse 2:24 : וְדָבַק בְּאִשְׁתּוֹ « C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère, et s'unit à (avec) sa femme ». Ici le sens «avec» et le sens «dans» sont pareils puisque c'est comme ça que l'homme vient «dans» sa femme lors de la relation physique.

2. une préposition de lieu

(בִּי"ת תוך beth tokh, beth [de] dans)

Lévitique 6:9 : מִצֹּת תֵּאָכַל בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ, בְּחֵצֵר אֹהֶל-מוֹעֵד יֵאָכְלוּ : « il sera mangé sous forme d'azymes, en (dans un) lieu saint: c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. » Ici on ne peut pas trouver une épouse pour le Messie en dehors de l'église : ça semble donner une certaine réponse à tous ceux qui croient que l'épouse du Mashiah viendra du peuple juif en dehors de la Qehilah ! La Qehilah est indispensable pour «produire» une épouse fidèle, pure et sans tache.

3. une préposition d'instrument

(בִּי"ת הכלי beth hakli, beth de l'instrument)

Zacharie 4:6 : לֹא בְּחֵיל, וְלֹא בְּכֹחַ--כִּי אִם-בְּרוּחִי « Ni par la puissance ni par la force, seulement par mon esprit ». Ici aussi la Qehilah est l'instrument utilisé par l'Eternel pour donner à son Fils une épouse.

4. une préposition de temps

(hébreu : בִּי"ת הזמן beth hazman, beth du temps (ou de la durée))

Genèse 1:1 בְּרֵאשִׁית, בְּרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ Bereshit «à un commencement»,

«au commencement», «lorsqu'il» y a eu le commencement

Psaumes 114:1 : מִמִּצְרַיִם, בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, « Lors de la sortie d'Israël de l'Égypte » (plus souvent traduit : « **Lorsqu'**Israël sortit de l'Égypte »). Ici l'épouse ne viendra pas si la Qehilah ne sera pas prête et réveillée : la parabole des 10 vierges montre que c'est le cri dans le ciel qui va les réveiller : il y a donc un moment décidé par Dieu qui va faire que toutes les vierges vont prendre conscience que le temps est arrivé à son terme. Ce sera le réveil.

5. une préposition de cause

Osée 12:13 : וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה, וּבְאִשָּׁה שָׁמַר « Israël a été esclave pour (**à cause d'**) une femme, et pour une femme, il a été pâtre. » C'est à cause de la vierge que le Messie se choisira une épouse. Si ce n'était pas le cas, il prendrait tout le monde. Mais c'est parce que au sein de la «vierge» il y en a 5 avec assez d'huile et 5 avec peu de provision d'huile que le Fils va faire son choix.

Lorsque le sacrificateur prendra une femme «dans» la vierge, on peut aussi lire :

- «avec» la vierge : ici le sens «avec» et le sens «dans» sont pareils puisque c'est comme ça que l'homme vient «dans» sa femme lors de la relation physique.

- «dans» le lieu où se trouve la vierge : Ici on ne peut pas trouver une épouse pour le Messie en dehors de l'église : ça semble donner une certaine réponse à tous ceux qui croient que l'épouse du Mashiah viendra du peuple juif en dehors de la Qehilah ! La Qehilah est indispensable pour «produire» une épouse fidèle, pure et sans tache.

- «par» la vierge : Ici aussi la Qehilah est l'instrument utilisé par l'Éternel pour donner à son Fils une épouse.

- «quand» ce sera le temps de la vierge : Ici l'épouse ne viendra pas si la Qehilah ne sera pas prête et réveillée : la parabole des 10 vierges montre que c'est le cri dans le ciel qui va les réveiller : il y a donc un moment décidé par Dieu qui va faire que toutes les vierges vont prendre conscience que le temps est arrivé à son terme. Ce sera le réveil.

- «à cause» de la vierge : C'est à cause de la vierge que le Messie se choisira une épouse. Si ce n'était pas le cas, il prendrait tout le monde. Mais c'est parce que au sein de la «vierge» il y en a 5 avec assez d'huile et 5 avec peu de provision d'huile que le Fils va faire son choix.

Autrement dit, la «femme» qui sera l'épouse du Messie se trouvera être «avec l'église, «dans» l'église, «par l'église», «quand» ce sera le temps de l'église c'est-à-dire quand elle se sera préparée et enfin c'est «à cause» de l'église qu'il y aura une épouse.

L'épouse du Messie sera donc étroitement liée à l'église et la place minimale qu'aura l'église c'est d'être invitée aux noces de l'Agneau.

Dans l'évangile de Luc, l'église est assimilée aux «amis de l'époux»

Ce qui répond à la question principale de savoir si l'église est l'épouse de Christ : évidemment on ne peut pas être en même temps amis de l'époux et épouse.

Luc 5:33-39 «³³ Ils lui dirent : Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. ³⁴ Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner **les amis de l'époux pendant que l'époux est avec eux** ? ³⁵ Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront en ces jours-là. ³⁶ Il leur dit aussi une parabole : Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; car, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'est pas assorti au vieux. ³⁷ Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues; ³⁸ mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. ³⁹ Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon.»

La parabole des noces de l'Agneau

La parabole de Matthieu 22 nous montre la chose encore plus clairement : nous sommes tous invités aux noces de l'Agneau. Pour être invité, il faut recevoir un vêtement pur: le vêtement de fin lin, des justes. Tous les invités à cette noce font donc partie de l'église mais rien ne dit que ces invités font partie de l'épouse.

Matthieu 22:1-14

«*1 Yeshoua, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit : 2 Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit **des noces pour son fils**. 3 Il envoya ses **serviteurs** appeler ceux qui étaient **invités** aux noces; mais ils ne voulurent pas venir. 4 Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. 5 Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic; 6 et les autres se saisirent des **serviteurs**, les outragèrent et les tuèrent. 7 Le roi fut irrité; il envoya ses **troupes**, fit périr ces **meurtriers**, et brûla leur ville. 8 Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes; mais les conviés n'en étaient pas dignes. 9 Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces **tous ceux que vous trouverez**. 10 Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, **méchants et bons**, et la salle des noces fut pleine de **convives**. 11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas **revêtu un habit de noces**. 12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. 13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. 14 Car il y a beaucoup **d'appelés**, mais peu **d'élus**.»*

Une autre parabole en Matthieu 25:1-13 nous décrit 10 vierges qui avaient une lampe à huile et qui se préparaient pour la rencontre avec l'époux et l'épouse. Il est donc toujours question de vierges, c'est-à-dire une église pure et sans tache. Parmi les 10 vierges, l'Époux

divin tardera à venir pour se choisir uniquement celles qui se seront fidèlement préparées. Il se choisira uniquement 5 d'entre elles (c'est-à-dire la moitié) qui auront été prêtes et qui posséderont toujours en elles, assez d'huile du Saint-Esprit pour faire partie des noces, non comme invités mais cette fois comme épouse.



14 Il ne prendra ni une veuve, ni une femme répudiée, ni une femme déshonorée ou prostituée; mais il prendra pour femme une vierge parmi son peuple. 15 Il ne déshonorera point sa postérité parmi son peuple; car je suis l'Éternel, qui le sanctifie.

L'Époux et l'Épouse dans Mathieu 25

Personne n'a jamais pu expliquer de manière précise qui étaient ces dix vierges. S'agit-il de jeunes filles n'ayant pas encore eu d'homme ? Que viennent faire alors ces lampes d'huile dans l'histoire ?

S'agit-il des chrétiens qui feront partie de « l'Épouse de Christ »

S'agit-il des personnes sauvées par le sang de Christ ?

Dans la parabole des noces, qui sont les invités et qui est la future mariée ?

«1 Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. »

Voyons ce que dit donc, l'évangile de Mathieu 25 dans la PESHITTA.

«1 Alors le Royaume du Ciel ressemblera à dix vierges qui prirent leurs lampes et sortirent à la rencontre de l'époux et de l'épouse.»

Ce texte extrait du Livre «Les Évangiles» traduits du texte araméen, présentés et annotés par Joachim Elie et Patrick Calame, on lit à la page 120, au Chapitre 25 de l'évangile de

Mathieu ceci :

En bas de page on peut lire comme commentaire : « *Lépoux et l'épouse : Hatna Wekhalleta. C'est dans la traduction juive «hatan wekhalla», «le fiancé et la fiancée au jour des noces. C'est la symbolique nuptiale du chabbat : «Va mon Bien Aimé à la rencontre de la Fiancée.» Ce sont les premières paroles de Lekha Dodi, chant d'accueil du chabbat à la synagogue inspiré du Cantique des cantiques. Dans la mystique chrétienne, il s'agit du Christ et de l'Eglise. «Lépoux et l'épouse» ne se trouvent que dans les versions syriaques et dans la Vulgate de Saint Jérôme. La version en grec ne donne que «Lépoux», ce qui est un appauvrissement du sens. »*

L'une des plus anciennes versions connues du Nouveau Testament est rédigée en syriaque (la Bible est appelée peshitta ou peshittô et est encore utilisée dans certaines églises orientales) et remonte au Ve siècle. Il a été traduit par Rabbula, évêque d'Edesse (411-435), de la version grecque (la plus ancienne connue) écrite par Koine et publiée sous son autorité comme alternative à Diatessaron, qui est un Evangile en syriaque (probablement à Edessa) par le Tatien syrien dans la seconde moitié du IIe siècle.

Dans cette version du Nouveau Testament, certains passages manquent à la version que nous connaissons aujourd'hui. En particulier, selon Luc, chapitre 22 versets 17 et 18, Actes chapitre 8 verset 37, chapitre 15 verset 34 et chapitre 28 verset 29 manquent.

Défauts corporels : symbole des croyants qui n'ont pas été libérés des liens

Au sein du peuple de Dieu, il y a encore des enfants de Dieu qui n'ont pas encore été entièrement délivrés de liens passés : ce sont des «défauts corporels», c'est-à-dire des défauts qui touchent directement le corps, c'est-à-dire ce qui est visible, ce qui touche toute l'assemblée (le «corps de Christ»), cigarette, liens, attrait du monde, sexe, boisson, langue médisante, manque de fidélité dans la prière, la lecture de la Parole et dans la vie communautaire, péchés cachés, etc. Le verset 23 précise tout de même que ces personnes «sont sanctifiées». Mais elles ne pourront pas s'approcher du voile. En Yeshoua ils le pourront mais dans leur vie spirituelle ils seront très limités et ne pourront plus grandir spirituellement si un changement ne s'opère pas.

*«16 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 17 Parle à Aaron, et dis : Tout homme de ta race et parmi tes descendants, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu. 18 Tout homme qui aura un défaut corporel ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé; 19 un homme ayant une fracture au pied ou à la main; 20 un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés. 21 Tout homme de la race du sacrificateur Aaron, qui aura un défaut corporel, ne s'approchera point pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu; il a un défaut corporel: il ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu. 22 Il pourra manger l'aliment de son Dieu, des choses très saintes et des choses saintes. 23 Mais il n'ira point vers le voile, et il ne s'approchera point de l'autel, car il a un défaut corporel; il ne profanera point mes sanctuaires, **car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.** 24 C'est ainsi que parla Moïse à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël.»*

Lévitique 22.1-33

C'est ici en Lévitique 22 qu'apparaît enfin notre «**vayedaber** IHVH (Adonai) *el Mosheh lemor*». Il est donc ici question de conseiller à Moïse de parler à Aaron.

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר:

Ce n'est plus Dieu qui promet quelque chose et qui va agir en conséquences mais c'est aux hommes maintenant à se bouger. Mais à chaque fois Dieu encourage les pécheurs en leur disant que quoi qu'ils aient fait Il ajoute quand même «**Je suis l'Éternel, qui les sanctifie**». C'est une forme de miséricorde aussi que l'on voit lorsqu'il dit *cet homme-là sera retranché de devant moi. Je suis l'Éternel*.

D'habitude lorsqu'un homme a péché «gravement», il est retranché du milieu de son peuple». Ici il sera retranché de devant la sainteté de Dieu : c'est exactement ce que dit la nouvelle alliance en *Hébreux 12 : 14* «*Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur*» ce verset ne signifie pas que la personne sera condamnée pour l'éternité. Cela signifie simplement que cette personne ne fera pas partie de l'Épouse et que dans l'éternité, comme il y aura «plusieurs demeures dans la maison de mon Père» il ne verra probablement pas Dieu.

«**1 L'Éternel parla à Moïse, et dit** : 2 *Parle à Aaron et à ses fils, afin qu'ils s'abstiennent des choses saintes qui me sont consacrées par les enfants d'Israël, et qu'ils ne profanent point mon saint nom. Je suis l'Éternel.* 3 *Dis-leur: Tout homme parmi vos descendants et de votre race, qui s'approchera des choses saintes que consacrent à l'Éternel les enfants d'Israël, et qui aura sur lui quelque impureté, cet homme-là sera retranché de devant moi. Je suis l'Éternel.*

4 *Tout homme de la race d'Aaron, qui aura la lèpre ou une gonorrhée, ne mangera point des choses saintes jusqu'à ce qu'il soit pur. Il en sera de même pour celui qui touchera une personne souillée par le contact d'un cadavre, pour celui qui aura une pollution, 5 pour celui qui touchera un reptile et en aura été souillé, ou un homme atteint d'une impureté quelconque et en aura été souillé. 6 Celui qui touchera ces choses sera impur jusqu'au soir; il ne mangera pas des choses saintes, mais il lavera son corps dans l'eau; 7 après le coucher du soleil, il sera pur, et il mangera ensuite des choses saintes, car c'est sa nourriture. 8 Il ne mangera point d'une bête morte ou déchirée, afin de ne pas se souiller par elle. Je suis l'Éternel.*

Malgré toutes ces tares, si graves soient-elles, le texte dit «*il sera pur, et il mangera ensuite des choses saintes, car c'est sa nourriture.*»

Ce qui montre clairement que ce n'est pas parce qu'un homme a des tares ou une gonorrhée ou qu'il a touché un mort qu'il sera retranché du milieu de son peuple. Il devra se purifier puis par après se nourrir des «choses saintes». Ces choses saintes peuvent signifier plusieurs choses comme p.ex. se nourrir de la Parole de Dieu et de la prière, exhorter ou se laisser exhorter dans l'assemblée, se repentir, obéir aux commandements, etc.

9 *Ils observeront mes commandements, de peur qu'ils ne portent la peine de leur péché et*

qu'ils ne meurent, pour avoir profané les choses saintes. **Je suis l'Éternel, qui les sanctifie.**

10 Aucun étranger ne mangera des choses saintes; celui qui demeure chez un sacrificateur et le mercenaire ne mangeront point des choses saintes. 11 Mais un esclave acheté par le sacrificateur à prix d'argent pourra en manger, de même que celui qui est né dans sa maison; ils mangeront de sa nourriture.

12 La fille d'un sacrificateur, mariée à un étranger, ne mangera point des choses saintes offertes par élévation. 13 Mais la fille d'un sacrificateur qui sera veuve ou répudiée, sans avoir d'enfants, et qui retournera dans la maison de son père comme dans sa jeunesse, pourra manger de la nourriture de son père. Aucun étranger n'en mangera.

14 Si un homme mange involontairement d'une chose sainte, il donnera au sacrificateur la valeur de la chose sainte, en y ajoutant un cinquième. 15 Les sacrificateurs ne profaneront point les choses saintes qui sont présentées par les enfants d'Israël, et qu'ils ont offertes par élévation à l'Éternel; 16 ils les chargeraient ainsi du péché dont ils se rendraient coupables en mangeant les choses saintes : **car je suis l'Éternel, qui les sanctifie.**

17 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 18 Parle à Aaron et à ses fils, et à tous les enfants d'Israël, et tu leur diras : Tout homme de la maison d'Israël ou des étrangers en Israël, qui offrira un holocauste à l'Éternel, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit comme offrande volontaire, 19 prendra un mâle sans défaut parmi les bœufs, les agneaux ou les chèvres, afin que sa victime soit agréée. 20 Vous n'en offrirez aucune qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée. 21 Si un homme offre à l'Éternel du gros ou du menu bétail en sacrifice d'actions de grâces, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit comme offrande volontaire, la victime sera sans défaut, afin qu'elle soit agréée; il n'y aura en elle aucun défaut. 22 Vous n'en offrirez point qui soit aveugle, estropiée, ou mutilée, qui ait des ulcères, la gale ou une dartre; vous n'en ferez point sur l'autel un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel. 23 Tu pourras sacrifier comme offrande volontaire un boeuf ou un agneau ayant un membre trop long ou trop court, mais il ne sera point agréé pour l'accomplissement d'un vœu. 24 Vous n'offrirez point à l'Éternel un animal dont les testicules ont été froissés, écrasés, arrachés ou coupés; vous ne l'offrirez point en sacrifice dans votre pays. 25 Vous n'accepterez de l'étranger aucune de ces victimes, pour l'offrir comme aliment de votre Dieu; car elles sont mutilées, elles ont des défauts : elles ne seraient point agréées.

26 L'Éternel dit à Moïse : 27 Un boeuf, un agneau ou une chèvre, quand il naîtra, restera sept jours avec sa mère; dès le huitième jour et les suivants, il sera agréé pour être offert à l'Éternel en sacrifice consumé par le feu. 28 Boeuf ou agneau, vous n'égorgerez pas un animal et son petit le même jour. 29 Quand vous offrirez à l'Éternel un sacrifice d'actions de grâces, vous ferez en sorte qu'il soit agréé. 30 La victime sera mangée le jour même; vous n'en laisserez rien jusqu'au matin. Je suis l'Éternel.

31 Vous observerez mes commandements, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel. 32 Vous ne profanerez point mon saint nom, afin que je sois sanctifié au milieu des enfants d'Israël. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie, 33 et qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel.»

Lévitique 23.1- Les 7 moadim (rendez-vous) de l'Éternel

Il est important à ce stade ci de reprendre mot par mot le texte original car, une certaine église a, de tous temps, méprisé et méprise encore aujourd'hui ses fêtes par manque de connaissance. Plutôt que d'être des fêtes, ce sont plutôt des «rendez-vous», des «célébrations». C'est vrai surtout lorsque l'on sait que sur les 7 fêtes, une seule d'entre elles peut être sujette à réjouissances. Ces moadim (rendez-vous), sont plutôt des temps marqués, des temps fixés où on rencontre Dieu. La seule vraie fête où l'on a vraiment l'opportunité de célébrer la fête avec joie c'est la fête des cabanes, de son vrai nom, Soucchoth et celle qui n'est pas mentionnée dans les textes bibliques, Simhat Torah.

Toutes ces célébrations communautaires où l'on vient ensemble, en groupe, ont un but, venir aux rendez-vous fixés par Dieu à son peuple.

<p>א וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל- מֹשֶׁה לֵאמֹר:</p>	<p>vayedabber Adonai el Mosheh lemor</p>	<p>«1 L'Éternel parla à Moïse, en disant :</p>
<p>ב דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם מוֹעֲדֵי יְהוָה אֲשֶׁר-תִּקְרְאוּ אֹתָם מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֵלֶּה הֵם מוֹעֲדָי:</p>	<p>dabber el-bné israel, veamarttah alehem, moade Adonai asher-tiqreou otam miqrae qodesh-- elleh hem, moadaï</p>	<p>2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Les fêtes de l'Éternel, que vous publierez, seront de saintes convocations (4744 miqra מִקְרָא vient de 7121 qara קרא appeler; n. masc. - convocation, assemblée, avoir lu, lecture, être appelés tous ensemble). Voici quels sont mes rendez-vous. »</p>

«Moed», le rendez-vous pour des fiançailles

Les 7 «rendez-vous» de l'Éternel sont des «temps marqués» qui révèlent qui est **appelé par Dieu** à faire partie de **l'Épouse de Christ**, qui est appelé à rentrer dans ce groupe de personnes élues qui ne seront ni des «invités» aux noces de l'Agneau ni des «serviteurs» mais qui feront partie de «l'épouse» du Fils du Dieu Vivant. Ce ne seront pas les juifs, ou les messianiques, ou les adventistes ou les évangéliques encore les «chrétiens sionistes» qui seront l'épouse. La question trouve sa réponse ailleurs : c'est celui qui, ayant reçu de Dieu, une invitation à un rendez-vous et qui accepte l'invitation, c'est celui-là qui a de fortes chances de faire partie de l'épouse.

Pourquoi ?

On est sauvé par la Foi et non par les œuvres. Celui donc qui méprise les shabbat et les rendez-vous fixés souverainement par Dieu, sera sauvé par la foi en Yeshoua HaMashiah puisque les évangiles disent que le Seigneur ne mettra pas dehors celui qui vient à Lui : ils seront alors invités à son mariage, aux noces de l'Agneau. Il seront là en tant qu'invités. On leur donnera une robe de fin lin sans laquelle il sera impossible de rentrer. Ils seront les

«invités» aux noces ... mais ... feront-ils réellement partie de «l'Épouse de Christ»?

La parabole de Matthieu 25 que nous avons lue plus haut, amène à quelques commentaires : certains cherchent à savoir qui sont ces invités qui ont refusé l'invitation. D'autres commentaires parlent de cet homme qui a essayé de rentrer sans habit de fête. On débat et on discute sur tout sauf sur l'essentiel «qui sera l'épouse?», ou encore «qui fera partie de l'épouse?».

Un postulat qui est enseigné depuis toujours, c'est celui où l'on affirme que l'église dans son ensemble est «l'épouse de Christ». Cette expression ne trouve pas de fondement scripturaire.

Jean 3:29 «Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux : aussi cette joie, qui est la mienne, est parfaite.»

Apocalypse 19:7 «Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée»

Apocalypse 21:2 «Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.»

Apocalypse 21:9 «Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau.»

Apocalypse 22:17 «Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.»

Dans ces noces au sein du royaume des cieux, qui est présent à ce mariage ?

Il y a bien sûr le roi, (le père de la mariée), le fiancé (le Fils de Dieu, le Messie), la fiancée (la future «épouse de Christ»), les serviteurs (les anges), les appelés, les élus et les invités, 3 catégories de personnes qui sont parmi les rachetés.

Ceux que l'on appelle sur les chemins, sont décrits comme les «bons» et les «méchants», on suppose les boiteux, les mendiants, les pauvres, les simples, bref, les invités sont tous ceux qui sont sauvés et qui ne peuvent pas rentrer dans le royaume sans le vêtement de fin lin des justes.

Il existe un lien entre le respect de ces rendez-vous et le fait de faire partie de l'épouse. La particularité des amoureux, des fiancés c'est justement les «rendez-vous»!

Lorsqu'on est marié, on n'a plus de rendez-vous puisqu'on habite avec l'époux dans la même maison. La condition sine qua non pour pouvoir faire partie de «l'Épouse de Christ» et pour pouvoir «se marier» avec notre Messie, c'est de venir à tous les rendez-vous fixés par Dieu.

Le «rendez-vous» se dit מועד - מועד⁴¹⁵⁰ moed ou au féminin, une moadah מועדה⁴¹⁵⁰
«13 Il (Salomon) offrait ce qui était prescrit par Moïse pour chaque jour, pour les shabbats, pour les nouvelles lunes, et pour les fêtes, trois fois l'année, à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles.»

Ce «moed» est **une époque, temps, temps fixé, temps marqué, assignation, assemblée fêtes, lieu fixé, signal, pendant, moment, solennités, temple, lieux saints, nouvelles lunes, saison** ; Un «moed» c'est aussi un **«endroit convenu», une «réunion»**.

- a. temps marqué (temps fixé, général, temps saison, fête solennelle, saison fixée)
- b. assemblée, réunion.
- c. signe fixé ou signal.
- e. tente de l'assemblée, de l'assignation, tente de réunion.

Au niveau de la racine primaire on y voit des fiançailles, on y voit le fait de «prendre une femme», ce mot vient de 3259 ya'ad מוֹעֵד une racine primaire ; v : **rencontrer, destiner, prendre pour femme, se réunir, s'assembler, se révolter, lieu de réunion, convoquer, se tenir, entrevue, ensemble, se concerter, comparaître, être posé, diriger, envoyer, donner des ordres, être convenus** ; (29 occurrences). On y trouve **fixer, désigner, indiquer, s'assembler, rencontrer, fiancer. (Qal) nommer, assigner, désigner.**

Un autre mot qui vient de là symbolise l'unité des fiancés qui sont liés l'un à l'autre c'est le mot 4151 moad מוֹעֵד **rangs serrés** (1 occurrence) *Esaïe 14.31* « *Porte, gémiss ! ville, lamente-toi ! Tremble, pays tout entier des Philistins ! Car du nord vient une fumée, et les rangs de l'ennemi sont serrés.* »

«Moad» est un **endroit déterminé dans l'armée**. On appelle aujourd'hui en Israël le «moadon», un «club», c'est le lieu où se rencontrent les soldats pour se reposer, boire un thé ou un café, lire quelque chose. C'est un espace de détente. Aujourd'hui un «moadon» c'est le regroupement de jeunes pour des camps de vacances ou des «colonies». Le «moed» est destiné à être unis en Christ, à être «en» Lui. Ce n'est qu'ainsi qu'on remporte les victoires. C'est tout logiquement que le «moed» est lié au shabbat.

Le «shabbat shabbaton»

Avant d'évoquer les fêtes annuelles, Lévitique 23 commence avant toutes choses par rappeler qu'il y a un jour dans la semaine qui est réservé pour rencontrer Dieu, le shabbat. Le verset 3 précise quelque chose de nouveau : c'est un «shabbat shabbaton». De quoi s'agit-il ? S'agit-il de tous les shabbat de l'année ou s'agit-il d'un shabbat spécial, différent des autres. On va voir que le contexte est donné précisément au moment où l'on va énumérer tous les rendez-vous que Dieu fixe à son peuple. On sait que chaque semaine, Dieu a fixé un rendez-vous à shabbat à son peuple. Chacun de ces nouveaux rendez-vous annuels sont les mêmes mais avec toutefois une différence importante, c'est dans le caractère de l'intensivité du repos. Le shabbat hebdomadaire est rigoureux, intensif, total tandis que le shabbat annuel est plus «léger».

«3 On travaillera six jours; mais le septième jour est le shabbat shabbaton : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le shabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures.»

ג שֶׁשֶׁת יָמִים תַּעֲשֶׂה מְלָאכָה וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שִׁבְתָּ שַׁבָּתוֹן מְקָרָא קֹדֶשׁ	sheshet yamiym teaseh melakhah, ouvayom hasheviyy shabbat shabbaton miqra qodesh	3 six jours on fera son service, et au 7 ^{ème} jour on convoquera un shabbat shabbaton saint
כָּל־מְלָאכָה לֹא תַעֲשׂוּ שַׁבָּת הוּא לִיהוָה בְּכֹל מוֹשְׁבֵי־תֵיכֶם: פ	kol-melakhah lo taaseou: shabbat hiou la Adonai bekol moshvotekhem	tout ouvrage vous ne ferez pas: c'est le shabbat de l'Éternel dans toutes vos demeures

Au verset 3, la traduction «*mais le septième jour est le shabbat, le jour du repos*» est illogique puisque tous les shabbat hebdomadaires sont des jours de repos. Or, ici on parle du shabbat des shabbats, le shabbat annuel. Selon certaines sources grammaticales, le mot «shabbaton» avec son suffixe final en «on» semble être une forme grammaticale du Qal pa'al, tandis que «shabbat» (avec le redoublement de la lettre beth) est une forme intensive **piel**.

shabbat	shabbat shabbaton
שַׁבָּת	שַׁבָּת שַׁבָּתוֹן
piel (forme intensive)	Qal pa'al (forme simple)
shabbat hebdomadaire	fête de l'Éternel (Exode 16, Lévitique 23)
jour de repos absolu complet	jour de repos simple
interdit : melakhah	interdit :

Le shabbat vient du verbe radical primaire 7673 shabath שַׁבַּת : *se reposer, interrompre, cesser, manquer, célébrer, faire disparaître, ne pas laisser, chasser, interrompre, imposer silence, mettre un terme, enlever, éloigner, faire tarir, finir, ôter, prendre fin, ruiner.*

Donc si «shabbat» est une action intensive, «shabbaton» est plutôt une action simple, normale. D'un côté on a le repos, et de l'autre on a le repos absolu complet.

Le Shabbat Shabbaton est donc un jour de repos et d'arrêt absolu de toute activité professionnelle. Mais il faut préciser tout de même qu'il n'est nullement indiqué d'arrêter toute activité journalière, familiale, courses, gestion de la vie courante chez soi, en dehors de la vie professionnelle.

Le travail qu'il faut interrompre est le «**travail de fonction**» pour lequel on perçoit un salaire.

Qu'en disent les rabbins?³

La langue hébraïque a deux termes pour « travail » : avodah et melakhah. Avodah est un terme général désignant le travail, alors que melakhah a un sens halakhique très précis. Le jour du Chabbat, la melakhah est interdite. Nos Sages expliquent que melakhah désigne les

3 https://fr.chabad.org/library/article_cdo/aid/1896927/jewish/Melakha-une-dfinition-unique-

activités qui étaient nécessaires pour la construction du Michkane, le sanctuaire itinérant que les Juifs emportèrent avec eux tout au long de leurs pérégrinations dans le désert.

La Torah mentionne expressément deux melakhot : allumer un feu et transporter. La Michna explique que 39 différentes catégories de melakhah étaient mises en œuvre dans la construction du Michkane. Bien que ces catégories de travail se réfèrent à la construction du Michkane, elles englobent en réalité toutes les formes de la productivité humaine. Ces melakhot ne constituent pas une collection arbitraire d'activités, et n'impliquent pas nécessairement l'effort physique. Leur principe est qu'elles représentent l'effort constructif et créateur, qui démontre la maîtrise de l'homme sur la nature. S'abstenir de melakhah le Chabbat manifeste notre reconnaissance du fait que, en dépit de nos capacités créatrices, Dieu est le Créateur et le Maître ultime.

Quel type d'arrêt de travail pour le shabbat et pour le shabbaton ?

En hébreu deux mots traduisent l'activité, le travail. Le mot «avodah» (עֲבוּדָה) (5656) et le mot «melakhah» (מְלָאכָה).

Quand il est question du «travail» avad, ce qu'il faut arrêter à shabbat, c'est le «melakhah» : Exode 20 : 9 «9 Tu travailleras (abad) six jours, et tu feras tout ton ouvrage (melakhah). 10 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu : **tu ne feras aucun ouvrage (melakhah)**, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.» **(il n'est pas écrit «tu ne feras aucune «avodah»)**

Exode 34:21 «Tu travailleras (abad) six jours, et tu te reposeras le septième jour; tu te reposeras, même au temps du labourage et de la moisson.»

«Abad» (ou «Avad») c'est le travail physique, parfois avec un effort pénible, comme l'esclavage en Egypte. Partout ailleurs c'est 4399 melakhah (מְלָאכָה).

Exode 31.14 «Vous observerez le shabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort; **celui qui fera quelque ouvrage (melakhah מְלָאכָה) ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.»**

Melakhah est un nom féminin **œuvre, ouvrage, travail, le bien, objet, fonction, service, office, affaires, troupeau, s'occuper, être occupé, faire usage, ouvrier, intendant, fonctionnaire** ; (167 occurrences). Melakhah vient de la même racine que les anges, à savoir une fonction d'ambassadeur, une fonction «publique», une fonction officielle 4397 mal'akh (מַלְאָךְ) vient d'une racine du sens d'**envoyer comme délégué**; n m ce mot signifie ange, anges, messenger, envoyé, gens). Les anges travaillent sous l'autorité et au nom d'un supérieur: melakhah fait donc référence à un travail dépendant d'un patron, d'une autorité supérieure. Il s'agit donc bien ici d'arrêter ses occupations hebdomadaires, son travail, ses affaires. Cela signifie qu'il ne faut pas gérer sa propriété, il ne faut pas réaliser un ouvrage, non
du-travail.htm

plus celui d'ouvrier, de fonctionnaire, de service, de fonction dans des affaires publiques, politiques ou religieuses.

On ne trouve pas ici le fait de rouler en voiture, d'emprunter un ascenseur, de faire la vaisselle, de travailler dans la maison pour y mettre de l'ordre, de travailler dans d'autres fonctions que celles attribuées à la semaine profane. Le travail qu'il faut arrêter à shabbat n'est pas le travail familial : il ne doit donc pas s'arrêter mis à part dans les affaires religieuses publiques. Selon Yeshoua, on pouvait même arracher des épis de blé.

<p>ד אֱלֹהִים מוֹעֲדֵי יְהוָה מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֲשֶׁר- תִּקְרְאוּ אֹתָם בְּמוֹעֲדָם:</p>	<p>elleh <i>moadé Adonai</i> <i>miqraé qodesh,</i> <i>asher-tiqreou otam</i> <i>bemoadam</i></p>	<p>«4 Voici <i>les fêtes de l'Éternel,</i> les <i>saintes convocations,</i> que vous publierez <i>à leurs temps fixés.</i>»</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

En dehors⁴ de toutes les fêtes et solennités rajoutées par la tradition ou les anniversaires, la Bible met en évidence, au chapitre 23 du Lévitique, sept Fêtes annuelles que Dieu appelle... «mes Fêtes» elleh hem, *moadai* מוֹעֲדֵי הֵם, אֱלֹהִים (Lévitique 23 : 2).

Elles ont été données par le Seigneur, non pour pratiquer un Culte rituel, figé dans un formalisme liturgique qui ne signifie plus rien, comme c'est hélas le cas aujourd'hui, mais bien plutôt pour MARQUER des événements importants dans l'HISTOIRE DES TEMPS PROPHÉTIQUES ET MESSIANIQUES, pour Israël et le monde entier! C'est en quelque sorte le PLAN DE SALUT préparé par Dieu, en vue du rétablissement d'un monde perdu, tombé dans le chaos!

Le shabbat n'est pas «obligatoire» : c'est simplement un RDV entre amoureux; le shabbat hagadol par contre, c'est une convocation

Avec Dieu, on pourrait dire qu'il y a deux démarches possibles : faire ce qu'il dit (c'est la convocation) et faire les choses par amour (c'est «collaborer» avec Dieu, c'est être son ami). Le résultat est le même, puisque si nous obéissons sans forcément comprendre ou si nous faisons ce qu'il y a dans notre cœur, c'est pareil puisque dans un cas comme dans l'autre, Dieu est Souverain.

La maturité se voit dans la mise en pratique de notre foi et non dans l'obéissance aveugle à des lois et des ordonnances. La démarche volontaire est préférable même si la résultat est pareil. Yeshoua disait d'ailleurs en Jean 15:12-17 «¹² C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. ¹³ Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. ¹⁴ *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.* ¹⁵ Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. ¹⁶ Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous

4 voir «Les 7 fêtes de l'Éternel» de Paul Ghennassia

ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. ¹⁷ Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.»

Un «rendez-vous» n'est jamais «obligatoire». Mais si vous ne respectez pas votre engagement de venir aux rendez-vous fixés avec votre fiancée, elle finira par se lasser de vous et ira peut être chercher ailleurs. Dieu ne se lassera jamais de nous, mais il pourrait s'irriter et en cas de récidive, son Esprit pourrait s'éloigner de vous et ne plus vous parler, ni écouter vos prières.

Les fêtes par contre, des «temps fixés», c'est-à-dire des «moadim», seraient plus de l'ordre de la convocation obligatoire, les 7 fêtes et aussi pour ses shabbat qui sont liés à ces fêtes, c'est-à-dire les «shabbatot hagadolot». Un shabbat, ce n'est pas forcément une «convocation» par contre les grands shabbats, c'est Dieu qui convoque; c'est du moins ce qui transparaît en Lévitique 23, le chapitre des saintes convocations, les 7 fêtes et le shabbat :

Lévitique 23:24 «Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation.»

Lévitique 23:3 «On travaillera six jours; mais le septième jour est le shabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation. Vous ne ferez aucun ouvrage : c'est le shabbat de l'Éternel, dans toutes vos demeures.»

C'est d'ailleurs un adjectif qu'il faut éviter et même «proscrire» : «il faut» ou «il ne faut pas», on «doit» ou on ne «doit» pas. Paul Ghennassia écrivait :

«C'est aussi les différentes étapes que le «Croyant Messianique « expérimente au contact de son Sauveur et Maître car, comme disait l'Apôtre Paul «...au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des Shabbats, C'ÉTAIT L'OMBRE DES CHOSES A VENIR, mais LE CORPS (ou la RÉALITÉ) est en CHRIST (c'est-à-dire le MESSIE)...» (Coloss. 2 : 16 à 17).»

Sur ces sept Fêtes annuelles, quatre ont déjà vu leur accomplissement prophétique dans L'HISTOIRE DES TEMPS, la cinquième est en train de s'accomplir sous nos yeux, tandis que les deux dernières vont venir bien rapidement : le RETOUR DU MESSIE et L'ÉTABLISSEMENT DE SON ROYAUME DE PAIX!...

Voici donc énumérées, selon Lévitique 23, les SEPT FÊTES DE L'ÉTERNEL: la Pâque, les Pains sans levain, la Gerbe des prémices, Pentecôte ou Shavouoth, la fête des Trompettes, Yom Kippour ou Grand Pardon, et enfin la fête des Tabernacles.

Quelle différence y a-t-il entre le shabbat hebdomadaire et le shabbat des fêtes? L'observance des 2 est-elle semblable? Il faut bien noter qu'il y a entre ces deux shabbats des profondes différences.

L'apôtre Jean note : Jean 19:31 : *«31 Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le shabbat, -car c'était la préparation, et ce jour de shabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât.»*

L'explication de Jean indique que déjà à ce moment là il y avait des incompréhensions sur

cette question. Dans les 4 évangiles, le mot « shabbat » concerne le shabbat hebdomadaire et non une fête annuelle.

Les 7 différences majeures entre les 2 types de shabbat

1. Dans la création :

Le shabbat hebdomadaire est un élément de la Création et constitue une division du temps: les sept jours dans un cycle de temps de 7 jours (Gen.2:1-3; Deut.5:12-14; Marc.2:27).

Les fêtes annuelles n'ont pas été créées pour diviser le temps ; elles ont été données par décret pour des convocations spéciales devant Dieu (Gen.1:14; Ex.35:23; Lévit.23:38; Deut.16:16; Nom.28:25-26).

2. Le calcul astronomique

Le shabbat hebdomadaire a été révélé à l'humanité par Dieu et n'a pas à être calculé de manière astronomique (Gen.1:1-3; Ex.16:4-26) comme c'est le cas pour chaque fête qui se base sur le cycle lunaire (Gen.1:14; Ex.12:1-2; Lev.23:15-16).

3. L'arrêt du travail

Aucun travail de «fonction» n'est permis à shabbat sauf quelques exceptions médicales, pour des raisons de santé, pour faire le bien, etc. (Ex.20:8-11; Num.28:9; Lévit.23:1-3; Luc.13:11-16; 14:1-5). Pour les fêtes il était permis de préparer la nourriture et il y avait quelques autres exceptions (Ex.12:15-16; Ex.20:8-11; Nom.28:9; Lévit.23:1-3; Luc.13:11-16; 14:1-5).

La seule exception qui admettait le travail pendant les fêtes dans la première alliance, concernait la préparation de la nourriture sauf à Yom Kippour qui était un jour de jeûne. Sous la première alliance, dans l'Israël national, aucun travail n'était permis, pas même la préparation de repas en ce jour de Kippour. Pour ceux qui étaient appelés au salut durant la période des évangiles, Yom Kippour n'était qu'un simple jour de fête mais pas un jour de jeûne. Depuis lors, il est permis de préparer les repas en ce jour.

4. Le lieu d'application

Le respect de shabbat pouvait être observé où que ce soit, n'importe où dans le monde sans aucune restriction. Les fêtes de l'Éternel ne pouvaient être observées qu'en Israël, puisque Dieu choisit d'y faire résider son Nom et sa présence, et cela n'était valable que pour ceux qui avaient choisi de faire alliance avec Lui (Deut.16:1-7, Ex.12:47-49). Durant la vie du Messie Yeshoua, la place choisie pour les observances annuelles était Jérusalem. Durant l'ère évangélique, la place que Dieu choisit pour y placer son Nom, était dans le cœur de chaque enfant de Dieu.

5. Les peines encourues : une différence entre «profaner» le shabbat et faire un ouvrage

Le non respect du Shabbat requérait une condamnation (Ex.31:13-15; 35:2-3; Nom.15:32-36), puisqu'il s'agit de l'un des 10 commandements. Travailler (abad) le jour du shabbat n'était pas aussi grave que de faire un «ouvrage» (melakhah) de le profaner

«Celui qui le profanera, sera puni de mort; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple.»

En ce qui concernait les fêtes de l'Éternel, mais uniquement pour les fêtes de Pessah, les pains sans levain, Yom Kippour il n'y avait pas de condamnation à mort, c'était plutôt une condamnation d'exclusion du peuple (Ex.12:15; Nom.9:1-13).

Sous la nouvelle alliance, ceux des israélites spirituels, qui refusaient d'observer le shabbat, la Pâque, ou les fêtes annuelles, souffriraient la seconde mort.

6. L'image du repos éternel dans le shabbat

C'est un signe spécial entre Dieu et son peuple. En plus, Dieu donne une bénédiction toute particulière à ceux qui observent le shabbat (Ex.32:13,17; Isaïe.58:13-14; Ezék.20:12; Heb.4:1-11).

Les fêtes de l'Éternel sont aussi un signe entre Dieu et son peuple, et Il donne une bénédiction toute particulière à ceux qui les observent. Conjointement, chaque fête illustre un aspect différent du plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité.

7. Les sacrifices

Sous la première alliance, avec la nation d'Israël, lors de tous les shabbats hebdomadaires on offrait toujours les mêmes sacrifices avec le même symbolisme et la même signification. (Lév.16; Nom.28). Pour les fêtes de l'Éternel, on offrait lors de chacune d'entre elles, des sacrifices différents qui avaient leur propre signification et sacrifices distincts, symbolisme, et signification (Lév.16; Nomb.28).

D'autres différences

Pour les shabbats hebdomadaires et les fêtes de l'Éternel, le langage était différent dans les termes hébreu utilisés. Mais ce n'était pas seulement les mots qui différaient.

En Lévitique 23, les instructions entre les 2 types de shabbat étaient différentes :

pour le shabbat hebdomadaire il était ordonné **«vous ne ferez aucun ouvrage»** (Lév.23:3), c'est-à-dire vous ne ferez aucune «melakhah» aucune «fonction», aucun service pour un supérieur.

ג שֵׁשֶׁת יָמִים, תַּעֲשֶׂה מְלָאכָה, וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי שַׁבַּת שַׁבָּתוֹן מְקַרָּא-

קֹדֶשׁ, כָּל-מְלָאכָה לֹא תַעֲשׂוּ: שַׁבַּת הוּא לַיהוָה, בְּכֹל מוֹשְׁבֵי תִיכֶם

Contrastant avec les shabbats, toutes les fêtes annuelles, excepté yom kippour, étaient réglées par la phrase **«vous ne ferez aucune œuvre servile»** (Lev.23:7-8,21,25, 35-36).

ז בַּיּוֹם, הִרְאִישׁוֹן, מְקַרָּא-קֹדֶשׁ, יִהְיֶה לָכֶם; כָּל-מְלָאכָת עֲבֹדָה, לֹא

תַּעֲשׂוּ

Le mot «servile» c'est le travail «avodah». On trouve un exemple de cette différence dans Exode 12:16, qui montre le type de préparation de nourriture considéré comme «ouvrage» et pas «ouvrage servile». D'autre part il n'y avait pas de préparation de repas à shabbat mais bien pour les fêtes de l'Éternel, excepté yom kippour. (Lév.23:27&32)

SHABBAT & SHABBATON

Le mot «shabbat» est une construction grammaticale **Piel (Intensive/causative)** et qui signifie «**cessation totale d'activité**».

Un des mots associés aux fêtes de l'Éternel est «shabbaton», qui est aussi construit sur le même radical. Le suffixe «on» indique que la lettre «noun» est construite à partir du Qal/Pa'al un verbe racine, qui dénote une action normale.

Il existe aussi une combinaison de ces deux mots shabbat-shabbaton, qui signifient littéralement une totale cessation d'activité. Cette phrase est à mettre en lien uniquement au shabbat hebdomadaire et à yom kippour. Pendant ces jours, aucun acte professionnel n'est permis.

En ce jour de shabbat et du jour des expiations, quand bien même toute préparation de repas n'était pas permise comme indiqué dans Exode 12:16, ce verset montre que la préparation de nourriture était considérée comme «melakhah» (un acte professionnel), mais pas un acte **«melekheth avodah»** (un acte professionnel laborieux). Avodah signifie travail dans le sens d'une activité qui nécessite d'un effort soutenu, physique, mental.

Le mot «Shabbaton» isolé, est utilisé en référence aux fêtes annuelles : fête des trompettes, le premier jour de la fête de Souccot, et la fête «shemini» du 8^{ème} jour (Lév.23:24,39).

Une distinction plus poussée dans ces mots peut être faite en les étudiant dans leur contexte. «Melakhah» est utilisé pour décrire la construction de la tente de la rencontre (Exode 35; 36) et la réparation par Néhémie des murailles de Jérusalem (Néh.4: 16, 5:13, etc.). En outre, il décrit ce qu'un potier fait (Jer.18: 3) et l'occupation des commerçants sur la mer (Psa.107: 23). En outre, il se réfère aux entreprises lucratives du roi de Perse (Est.3: 9; 9: 3).

Tous ces exemples d'utilisation de **melakhah** contiennent l'élément d'activité organisée dans un sens professionnel. Les constructeurs de la tente de la réunion étaient des artisans commerçants (Exode 31:1-11). La reconstruction des murailles de Jérusalem sous Néhémie impliquait beaucoup d'organisation et était, par essence, l'occupation de tous ceux qui étaient impliqués pendant tout ce temps.

Le reste des exemples donnés ci-dessus impliquait des activités qui fournissaient un soutien financier. Pour cette raison, il semble que **melakhah** devrait être traduit par «acte professionnel». Ce mot fait référence à un acte professionnel singulier par opposition à la profession dans son ensemble, ce qui est démontré par la syntaxe hébraïque dans les interdictions de Lévitique 23 et Nombres 28 et 29.

Une définition claire de **melakhah** est trouvée dans Lévitique 23: 3, pour montrer que l'activité est cessée le jour du shabbat hebdomadaire.

La seule distinction faite dans la Bible entre type d'interdictions de travail est que la préparation des aliments n'est pas incluse dans l'interdiction de l'activité professionnelle, c'est pourquoi le Jour des Expiations a été classé comme shabbat-shabbaton et «tout travail» est interdit. Ce jour était un jeûne commandé et aucune nourriture ne devait être préparée

ou mangée (Lev.16: 37; 23: 28-31).

Il y a beaucoup d'autres points significatifs qui pourraient être étudiés pour montrer que le shabbat hebdomadaire et les jours de fête annuelle (les «shabbat gadol) sont significativement différents dans le but et dans leur signification.

Toutes ces interdictions de travail s'appliquent encore aujourd'hui, à l'exception de l'interdiction de la préparation des aliments le Jour des Expiations. Parce qu'il n'y a pas de temple en Israël en ce moment où Dieu habite, la raison du jeûne n'existe pas. Si nous jeûnons à yom kippour, c'est pour d'autres raisons spirituelles qui n'ont rien à voir avec les commandements de Dieu et avec le jeûne rituel.

1. Lévitique 23:5 Pesah, la Pâque de l'Éternel

«5 Le premier mois, le **quatorzième jour du mois, entre les deux soirs**, ce sera la **Pâque de l'Éternel**.»

<p>ה בַּחֹדֶשׁ הָרִאשׁוֹן בְּאַרְבַּעָה עָשָׂר לַחֹדֶשׁ בֵּין הָעֶרְבָיִם פֶּסַח לַיהוָה:</p>	<p><i>bahodesh harishon, bearbbaah asar lahodesh- -ben haarbbaim : pesah laAdonai</i></p>	<p><i>dans le mois premier, dans le 14^{ème} du mois- -entre les 2 soirs : passage vers l'Éternel</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

6453 pesah פֶּסַח pâque « **passer outre, épargner** » vient de 6452 ; ; n m- (49 occurrences). Ce mot est utilisé pour décrire le sacrifice de la pâque lui-même, l'animal victime de la pâque, la fête de la pâque proprement dite. Ce mot vient du verbe radical : **passer par-dessus, sauter, boiter, clocher** : 6452 pasah פֶּסַח une racine primaire ; v par-dessus, boiteux, cloche, sauter, épargner ; (7 occurrences) (Qal = passer au-dessus de); (Piel = sauter, surpasser). Le mot pesah פֶּסַח est constitué de la «pé» (la bouche), «samekh» (le soutien), «het», (le péché, la barrière).

Entre les 2 soirs : בֵּין הָעֶרְבָיִם -ben haarbbaim

L'expression «entre les deux soirs» se retrouve 12 fois dans la Bible. Il s'agit d'un pluriel au duel, c'est-à-dire que la période de temps ne peut se situer qu'entre deux soirs et uniquement deux. Dans EXODE 12.6 Dieu dit aux enfants d'Israël d'immoler l'animal entre les deux soirs, c'est-à-dire un moment avant le crépuscule, entre le coucher du soleil et le crépuscule. L'agneau pascal, (EXODE 12.5-6), devait être immolé entre les deux soirs, mais la pâque était mangée la nuit (EXODE 12.8). Il y a donc une différence entre les deux soirs et la nuit. L'agneau pascal était immolé entre les deux soirs, mais il était mangé la nuit.

Le «soir» se dit : 6153 erev עֶרֶב (vient de 6150 arab עֶרֶב une racine primaire (identique à 6148 à travers l'idée de recouvrir d'un tissu); v - **tard, soir, disparaître** ;(3 occurrences).

Le sens du mot est de

se faire tard, devenir sombre. La forme simple (Qal) signifie «avancer dans la soirée». (Hifil) passer la soirée); n m soir, soirs, (entre les deux) soirs, nuit, occident, soirée, Arabie, Arabes, espèce; (137 occurrences)- **soir, nuit, coucher du soleil.**

La Pâque (ou « Pessah») signifie «passage», faisant allusion au «passage de l'Éternel» pour un jugement sur l'Égypte, tandis qu'Israël a été épargné à cause du sang placé sur les linteaux et les poteaux de leur maison, selon l'ordre de l'Éternel (Exode 12). Pâque fut un événement extraordinaire pour Israël : libération de l'esclavage par une intervention miraculeuse de Dieu et vie nouvelle de liberté sous la conduite du Seigneur, mais le signe distinctif de cette protection divine était «le sang de l'Agneau couvrant le peuple» : symbole prophétique du rachat et de la délivrance.

- Près de 20 siècles plus tard, en l'an 33 de notre ère et le jour même de la célébration de la Pâque, s'accomplissait exactement le sens prophétique de cette fête : Yeshoua (dont le nom hébreu est «Yéshoua»), l'Agneau de Dieu, était mis à mort sur une croix à Jérusalem... à l'heure même où, dans le Temple, était mis à mort l'Agneau Pascal du souvenir, pour chaque famille qui allait célébrer le « Séder », le repas de la Pâque!

-. Sa mort marquait la libération de tous ceux qui, l'ayant reconnu comme «l'Envoyé de Dieu», le «Messie» annoncé par les prophètes, ont compris que «son sang» les purifiait en les libérant de leurs péchés !. - N'est-ce pas ce que le prophète Isaïe avait annoncé dans le 53e chapitre: «.. - semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie - - le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur «LUI». - - «IL» a été frappé pour les péchés de mon peuple... «IL» a porté les péchés de beaucoup d'hommes et « IL » a intercédé pour les coupables. - - (Isaïe 53 : 5, 7, 8 et 12).

- Aussi, pensant à cette similitude entre la sortie d'Égypte et la mort du Messie, l'Apôtre Simon Pierre s'écriait: « -. - vous avez été rachetés par le sang précieux de Christ (en hébreu: Mashiah Messie), comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde et manifesté à la fin des temps...» (I Pierre 1:19 à 20); d'ailleurs, n'est-ce pas ce que le Talmud dit aussi: «Israël fut délivré de l'Égypte en «Nissan» (allusion à la Pâque qui a lieu en Nissan, 1er mois de l'année); c'est aussi en Nissan qu'il sera racheté -(R.H il a = relevé sur Talmud de A. Cohen, page 419).

-La vraie libération de nos péchés ne peut se faire en essayant de se réformer ou se corriger, ce sont de vains efforts et nous sommes esclaves de nos péchés ! Mais c'est le « Sang Précieux» de Yéshoua HaMashiah Yeshoua-Christ) l'Agneau de Dieu qui nous délivre parfaitement car, «sans effusion de sang il n'y a pas de pardon» dit l'écriture, et Dieu lui-même, prévoyant la mort expiatoire du Messie à Golgotha, a dit prophétiquement à Moïse ces paroles saisissantes de réalisme: « Le principe vital de la chair gît dans le sang et MOI je vous l'ai accordé sur l'autel pour procurer l'expiation, à vos personnes, car c'est le sang qui fait expiation pour la personne!...» (Lévitique 17: il - Version Zadok Kahn - Rabbinate Français).

- C'était une «vie nouvelle» qui commençait pour Israël, comme c'est aussi une «vie nouvelle»; un «recommencement», une «nouvelle naissance» pour celui qui accepte sa libération dans ce sang rédempteur. Voilà pourquoi Dieu a précisé à Israël: «Ce mois-ci (celui de Pâque) sera pour vous Le premier des mois de l'année» (Exode 12: 1 à 2). ... mais alors pourquoi, en flagrante contradiction avec la Parole de Dieu, le Judaïsme, célèbre-t-il comme premier mois de l'année, celui qui en est le 7ème ?, faisant passer la fête des trompettes à la tête, et l'appelant même « Roch Hashana» (tête de l'année), dérégulant ainsi tout le plan de Dieu avec une inconscience étonnante!

2. Lévitique 23:6-8 : La fête des pains sans levain **חג המצות**

Hag Hamatzot, la «fête des matzot» cette «fête de l'Éternel» est la première où le mot «fête» **hag** חג est vraiment utilisé. «Hag» c'est une fête où tous se réjouissent au point d'en avoir la tête qui tourne. Lorsque Pharaon qui voyait bien qu'il n'aurait pas gain de cause, permit à Moïse de laisser partir uniquement les hommes et ne voulait pas laisser partir le peuple «9 Moïse répondit : Nous irons avec nos enfants et nos vieillards, avec nos fils et nos filles, avec nos brebis et nos bœufs; car c'est pour nous une fête en l'honneur de l'Éternel.»

Ce même mot sera utilisé ici 2282 **hag** חג ou חג n m fête, sacrifier, victime ; (62 occurrences), fête, festin, rassemblement de fête, pèlerinage, fête de sacrifices. Ce mot vient de 2287 **hagag** חגג fête, célébrer, célébrer la fête, danser, vertige ; (16 occurrences), tourner en cercle, danser, chanceler, vertige, fêter, célébrer une fête.

La fête des pains sans levain, plus que toute autre fête nécessite la présence de tout le monde, hommes, femmes, enfants, vieillards et même brebis et bœufs ! La Pâque juive doit se faire :

- **dans les familles** : selon Exode 10:9, les hommes, les femmes et les enfants ainsi que les vieillards doivent y participer;
- **dans les assemblées** : les brebis et les bœufs représentent les qehilot, les assemblées à cause des sacrifices sur l'autel qu'ils représentent.

Cette fête doit faire tourner la tête au peuple de Dieu. C'est donc une fête où on danse.

6 Et **le quinzième jour de ce mois**, ce sera la **fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain.**

וּבַחֲמִישָׁה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַזֶּה, חַג הַמַּצּוֹת לַיהוָה	ouva <u>h</u> amishah asar yom lahodesh hazeh, hag hammatsot laAdonai	et dans le 15 ^{ème} jour de ce mois, fête des matsot pour l'Éternel
שִׁבְעַת יָמִים, מַצּוֹת תֹּאכְלוּ	shiv'at yamim, matsot tokhelou	sept jours des matsot vous mangerez

בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן מִקְרָא־קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם כָּל־מְלֶאכֶת עֲבֹדָה לֹא תַעֲשׂוּ:	<i>bayom harishon miqra- qodesh yéhiyé lakhem kol melekhet avodah lo taasou</i>	7 Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune «œuvre servile».
-----------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------

8 Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. **Le septième jour, il y aura une sainte convocation** : vous ne ferez aucune œuvre servile.

La Fête des Pains sans levain suit immédiatement Pâque et est souvent confondue avec elle, comme d'ailleurs la fête de la Gerbe des prémices, que nous étudierons ensuite: toutes les trois ont leur place dans le calendrier prophétique de Dieu.

- *La fête des pains sans levain commence le soir même, après l'immolation de l'agneau, par le «Séder», c'est-à-dire le «Repas Pascal», au cours duquel les Enfants d'Israël mangent du pain sans levain en souvenir de la sortie d'Égypte.*

- *Mais le symbole prophétique est bien plus important, car sur cette table de Pâque, près de l'agneau cuit, trois «matsots» (pains sans levain) marquent par leur présence la grande réalité de cette fête de la délivrance et du salut.*

- *La tradition prétend que ces 3 pains superposés représentent: le Cohen, le Lévite et le Juif, ou bien Abraham, Isaac et Jacob; ces deux explications sont fausses, car l'Écriture présente le levain comme le symbole du péché (à cause de sa fermentation) et nous savons tous que Cohen, Lévites, Juifs (ou même les trois patriarches) sont tous des pécheurs, donc ces pains sans levain doivent signifier quelque chose de plus important!*

- *Il semble que l'image prophétique sera plus claire, si nous nous rappelons que ces pains sont symbole de la Sainteté; il est dit de l'Éternel : «Saint, Saint, Saint est l'Éternel des Armées, toute la terre est pleine de sa gloire» (Esaïe 6: 3), faisant écho à Apocalypse 4: 8 « ... Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu (Adonai, Elohim); le Tout Puissant qui était, qui est et qui vient! ». Les rabbis d'autrefois ont souvent fait le rapprochement, dans leurs écrits, du «Nom» pluriel de «Elohim» (qu'il faudrait traduire «Dieux») avec les 3 «Séphirots» (« Manifestations » ou « Personnes ») de la Divinité; particulièrement dans l'un des livres les plus anciens du Judaïsme : le «Sépher Hazohar» ou «Livre de la Splendeur». Ils croyaient ainsi, bien qu'imparfaitement, la «Tri-Unité» de l'Éternel, exprimée tout au long de la Bible et que l'on retrouve d'une manière saisissante dans ces 3 pains sans levain!- Imaginons le rituel de ce Repas Pascal, tel qu'il se déroule encore de nos jours : le chef de famille saisit le pain du milieu, le brise en deux, remet une partie entre les deux autres, et l'autre moitié l'enveloppe dans une serviette blanche qu'il met sur son épaule comme s'il transportait quelqu'un, se dirige à l'extrémité de la table et là, soulevant la nappe, il place le demi-pain enveloppé, comme s'il ensevelissait quelqu'un. Plus tard, à la fin du repas, cette même moitié sera partagée et distribuée à toutes les personnes qui sont autour de la table et qui la mangent en l'appelant « le dessert des desserts» ou en hébreu « Aphikomen», אֶפִיקוֹמֵן mot mystérieux qui semble bien signifier «Je suis venu»,*

mais dont l'étymologie signifie beaucoup plus : de « Aphik » qui signifie : fort, puissant, héros - de « Kom » ou « Koman » qui signifie : se lever, venir, se réveiller, se relever, rétablir, redresser, régner.

- Savez-vous que, la veille de sa mort, Yeshoua a tenu à célébrer en avance le « Séder » et que bien entendu c'est de cette manière qu'il l'a fait, puis au moment de manger cet « Aphikomen » et boire la dernière coupe de vin, « la Coupe des délivrances », il leur dit, afin de faire pénétrer dans leur cœur la pensée cachée de ce symbolisme extraordinaire : « ceci est mon corps qui est donné pour vous, faites ceci en mémoire de moi, il prit de même la coupe après le souper et la leur donna en disant: cette coupe est la « Nouvelle Alliance » (Berith Hadasha) en mon sang qui est répandu pour vous » (Luc 22: 19 à 20).

- N'est-on pas frappé et bouleversé de reconnaître que ce pain, séparé des 2 autres, comme le « Messie » séparé de la Divinité, c'est bien Yeshoua que les nations appellent Yeshoua: Il a été mis à mort comme l'Agneau, frappé (comme ce pain) pour nos péchés, mis au tombeau dans un linceul. Mais par sa mort il est devenu le « dessert des desserts », le « pain de vie », la « manne cachée » exactement comme il l'avait dit: « Je suis le pain de vie... ma chair est vraiment une nourriture... celui qui me mange vivra par moi... » (Jean 6: 35, 55, 57), mais bien sûr il parlait symboliquement et il l'a précisé peu après en ajoutant: « Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » Jean 6: 63).

- Ce « Kiddouch » du pain et du vin, devenu « Sainte-Cène » pour les disciples du Seigneur, marque pour celui qui a cru à l'efficacité du Sang de l'Agneau de Dieu, sa 2e étape spirituelle après avoir été sauvé et pardonné de ses péchés, il y a nécessité pour lui de se nourrir du Seigneur et de sa Parole, afin d'éliminer le « vieux levain » (les péchés et mauvaises habitudes si tenaces), et l'Apôtre Paul dira à ce sujet: « Christ (le « Messie ») notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête non avec du vieux levain, non avec le levain de malice et méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinth. 5:7 à 8). Ainsi la fête des pains sans levain, c'est la consécration dans la sanctification... « sans laquelle nul ne verra le Seigneur... » (Hébreux 12 : 14).

3. Lévitique 23:9-14

La gerbe des prémices agitée : un esclavage volontaire

«9 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

<p>י דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם כִּי־ תָבֹאוּ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר אֲנִי נֹתֵן לָכֶם וּקְצַרְתֶּם אֶת־קְצִירָהּ וְהֵבֵאתֶם אֶת־עֹמֶר רֵאשִׁית קְצִירְכֶם אֶל־הַכֹּהֵן:</p>	<p>dabber el bné israel, veamartta alehem, kiy tavoou el haarets asher aniy noten lakhem ouqtsarttem et qetsiyrah vahavetem et omer reshiyt qetsiyrekhem el hakohen</p>	<p>10 «Parle aux enfants d'Israël et dis-leur: quand vous serez arrivés dans le pays que je vous accorde, et que vous moissonnez la moisson, vous apporterez un ômer des prémices de votre moisson au sacrificateur,</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

«11 Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du shabbat. 12 Le jour où vous agiterez la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Éternel un agneau d'un an sans défaut; 13 vous y joindrez une offrande de deux dixièmes de fleur de farine pétrie à l'huile, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel; et vous ferez une libation d'un quart de hin de vin. 14 Vous ne mangerez ni pain, ni épis rôtis ou broyés, jusqu'au jour même où vous apporterez l'offrande à votre Dieu. **C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez.»**

La gerbe «omer» : un corps lié ensemble dirigé par la tête

L'omer 6016 עֹמֶר est un nom masc. - gerbe, omer ; (14 occurrences). Il s'agit d'une mesure de produits secs de 1/10 épha (à peu près 2 litres). L'omer vient de 6014 amar עָמַר une racine primaire ; v. esclave, gerbes (3 occurrences), lier les gerbes.

Les gerbes ne sont pas libres : elles sont liées entre elles pour former un corps, pour donner du pain. Elles représentent nos vies sanctifiées par le sang de Pessah. Même si elles ne sont pas libres de leur mouvement puisqu'elles font partie d'un «corps», elles seront toutes comptées, l'une après l'autre jusqu'à l'arrivée à destination pour recevoir la Torah et l'Esprit. On trouve dans le mot «omer» עֹמֶר les 2 premières lettres ע ayin et mem מ qui forment le mot «am» le peuple 5971 am עַם peuple, nation, gens, personnes, membres d'un même peuple, compatriotes. Le mot peuple «am» se termine avec la lettre «resh» ר qui a comme sens la tête «rosh». Si le peuple «am» est lié en gerbe c'est-à-dire s'il reste uni, pour former un «omer», alors c'est la tête du Corps qui garde et dirige son peuple et lui donne la victoire dans tous ses combats.

La Fête de la Gerbe des prémices, bien que faisant partie de la Pâque, est une 3e étape qui a son importance dans l'Histoire Prophétique du Plan de Dieu. En effet, ce 3e jour qui est, selon l'Écriture, le lendemain du Shabbat (donc un dimanche), le Souverain Sacrificateur, dans le Temple, devait... agiter de côté et d'autre, une gerbe, prémices de la moisson... « (Lévitique 23: 11 et 12 à 15).

- Encore ici le symbole est évident, quand on examine les faits tels qu'ils se sont produits: Yeshoua est mort le vendredi vers 15 heures puis enterré rapidement à cause de la Pâque qui allait commencer. Il est resté dans le tombeau pendant le Shabbat et le lendemain du Shabbat, tandis que dans le Temple le Souverain Sacrificateur agitait la gerbe (type de résurrection), le Messie Yeshoua sortait triomphalement du tombeau, le 3e jour, exactement comme le Lévitique le disait ! Quelle précision dans l'accomplissement des Décisions Divines!... « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !...

« Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles... c'est de Lui, par Lui et pour Lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen » (Romains 11 : 33, 36).

- Cette résurrection de Yeshoua a été prophétisée par David qui a dit au Psaume 16:9... mon corps repose en sécurité, car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton Bien-Aimé voit la corruption ». Il est évident que David ne parlait pas

de lui-même puisque, comme tous les humains, son corps s'est désagrégé en poussière après sa mort, mais c'est la résurrection du Messie qu'il a annoncée prophétiquement (lire Actes 2 : 29 à 31). Plus de 500 personnes ont vu de leurs yeux le Seigneur après sa Résurrection (1 Corinth. 15 : 6 à 7).

- Ainsi la 3e étape du croyant, après avoir été lavé de ses péchés et commencé une « vie nouvelle » de consécration et sainteté, sera donc de... devenir un « homme nouveau », en quelque sorte un « ressuscité » ; une « nouvelle création » après la mort du « vieil homme ». Le Messie Yeshoua a dit, parlant de lui-même : « ... Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » Jean 2 : 24) ... Les « fruits » étaient symbolisés par les épis de la gerbe que le Souverain Sacrificateur avait prophétiquement agitée le 3e jour de Pâque!...

- Il en est de même pour le croyant, après être « mort à lui-même » il « naît de nouveau » pour une « vie nouvelle » !... Le rabbi Saül de Tarse, qu'on appelait Paul, disait : « Si quelqu'un est en Christ (le « Messie »), il est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles... » (2 Corinth. 5 : 17).

Vraiment, Pâque est bien à sa place dans le 1er mois de l'année, par son importance spirituelle, prophétique et historique : la mort du Messie, sa vie offerte comme du pain, sa résurrection extraordinaire. Tout cela prend une valeur infinie dans la vie de celui qui croit en Dieu et sa Parole!... Yeshoua disait à juste raison ces mots, auxquels nous ferions bien de réfléchir : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples : vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ! » Jean 8 : 31).

4. Lévitique 23:15-22

Shavouot offrande nouvelle -yom habikkourim

2 pains des prémices

Le compte du « omer » chaque jour depuis Pessah, nous amène à Shavouot, les « semaines ». Les « omer » qui, depuis Pessah, étaient au stade de grain de blé, d'orge ou de toute autre céréale, est arrivé maintenant à maturation pour devenir des pains cuits au four, des pains cuits avec du levain. Ils seront **cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel**.

<p>טו וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמַּחֲרַת הַשַּׁבָּת מִיּוֹם הַבִּיאְכֶם אֶת־עֹמֶר הַתְּנוּפָה שֶׁבַע שַׁבָּתוֹת תְּמִימֹת תִּהְיֶינָה :</p>	<p>ouspharttem lakhem mimmahorat hashabbat miyom haviyakhem eth omer hattenouphah sheva shabbatot, temiymot tiheyenah</p>	<p>15 Puis, vous compterez chacun, depuis le lendemain du shabbat, depuis le jour où vous aurez offert l'òmer du balancement, sept shabbats, qui doivent être entières.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>טז עַד מִמַּחֲרַת הַשַּׁבָּת הַשְּׁבִיעִית, תִּסְפְּרוּ חֲמִשִּׁים יוֹם; וְהִקְרַבְתֶּם מִנְחָה חֲדָשָׁה, לַיהוָה</p>	<p><i>ad mimmahorat hashabbat hasheviyt tisperou hamishiym yom vehigravttem minhah hadashah laAdonai</i></p>	<p>16 vous compterez jusqu'au lendemain de la septième semaine, soit cinquante jours, et vous vous approcherez de l'Éternel (vous offrirez à) avec une offrande nouvelle</p>
<p>יז מִמוֹשְׁבוֹתֵיכֶם תָּבִיאוּ לֶחֶם תְּנוּפָה, שֵׁתַיִם שְׁנַי עֶשְׂרִינַיִם- סֵלֶת תְּהִינָה, חֶמֶץ תֹּאפִינָה: בְּפֹרִים, לַיהוָה</p>	<p><i>mimmoshvotekhem taviyou lekhem tenouphah shttaim shné esroniym- solet tihyenah, hametz teaphenah : bikkouriym leAdonai</i></p>	<p>17 Vous apporterez de vos demeures deux pains, pour qu'ils soient agités de côté et d'autre; ils seront faits avec deux dixièmes de fleur de farine, et cuits avec du levain : ce sont les prémices à l'Éternel.</p>

1061 bikkour **בְּפֹרִים** - bikkourim **בְּפֹרִים** prémices, premiers fruits, premiers raisins, figue hâtive, primeurs ; (18 occurrences), fruits précoces.

Il s'agit :

- a. premiers fruits de la récolte, dès leur maturité, rassemblés et offerts à Dieu selon un cérémonial rituel à la Pentecôte.
- b. le pain fait avec la farine des premiers épis.
- c. le jour des prémices (Pentecôte).

Ce mot vient de 1069 bakar **בָּכַר** une racine primaire : premier-né, premier enfantement, mûrir ; (4 occurrences).

1. être né le premier, arriver.
 - a. enfanter tôt, nouveau fruit, donner le droit d'aînesse.
 1. être né d'une façon précoce, mûrir.
 2. enfanter pour la première fois

n m pl

Les premiers fruits que l'on a lorsqu'on a reçu le Saint-Esprit à Shavouot, ce sont des âmes, des nouvelles naissances spirituelles, des nouveaux nés dans l'Esprit.

«18 Outre ces pains, vous offrirez en holocauste à l'Éternel sept agneaux d'un an sans défaut, un jeune taureau et deux béliers; vous y joindrez l'offrande et la libation ordinaires, comme offrande consumée par le feu, d'une agréable odeur à l'Éternel. 19 Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, et deux agneaux d'un an en sacrifice d'actions de grâces. 20 Le sacrificateur agitera ces victimes de côté et d'autre devant l'Éternel, avec le pain des prémices et avec les deux agneaux : elles seront consacrées à l'Éternel, et appartiendront au sacrificateur. 21 Ce jour même, vous publierez la fête, et vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez.

22 Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu abandonneras cela au pauvre et à l'étranger. Je suis l'Éternel, votre Dieu.»

La Fête de Pentecôte s'appelle en hébreu «Shavouot», c'est-à-dire «la fête des semaines « (les 7 semaines qui conduisaient au 50e jour - Lévitique 23: 15 à 16). Ce jour-là, le Souverain Sacrificateur devait faire... une offrande nouvelle à l'Éternel «... Il fallait... apporter deux pains pour qu'ils soient agités de côté et d'autre...», ces pains devant être faits « avec deux dixièmes de fleurs de farine et cuits avec du levain...» (Lévitique 23 : 16 à 17).

- Ce grand jour de Pentecôte (50 jours après la résurrection du Messie Yeshoua), tandis que la foule, rassemblée au Temple, assiste à l'élévation des deux pains en question, dans un autre endroit de Jérusalem, 120 disciples du Messie sont eux aussi rassemblés dans la même « chambre haute « où a eu lieu le « Séder» de Pâque avec le Seigneur. Il y a 10 jours qu'ils attendent là ce que le Seigneur leur a promis avant son départ vers les Cieux : « Vous recevrez, leur avait-il dit, une puissance, le Saint Esprit (Rouah Hakodesh) survenant sur vous et vous serez mes témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1 : 8).

- Cette «Pentecôte» historique va prendre sa place dans le Plan de Dieu car.... tout à coup il vint du ciel un bruit semblable au vent violent... des langues de feu leur apparurent... qui se posèrent sur chacun d'eux, et ils furent remplis du Saint Esprit et se mirent à parler en d'autres langues... au bruit qui eût lieu la foule accourut... tous dans l'étonnement se disaient les uns aux autres : que veut dire ceci ?... (Actes 2 : 2, 4, 6, 12).

- En un instant une vieille prophétie vient de s'accomplir: «... après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions... dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit... Alors, quiconque invoquera le Nom de l'Éternel sera sauvé... « Joël 2 :28 à 32 version normale - Joël 3 version Zadok Kahn - Rabbinate Français).

- Ces Juifs-Messianiques, remplis de l'Esprit-Saint, à partir de ce jour vont devenir l'élément moteur d'un réveil qui, partant d'Israël, va atteindre et bouleverser toutes les nations.

- Remarquons que la foule assemblée devant cette manifestation de la Puissance Divine, est composée de Juifs et de Prosélytes des nations: les « 2 pains» présentés par le Souverain Sacrificateur... les Juifs et les Gentils... tous pécheurs (les pains avec du levain) mais entrant dans la même grâce et le même pardon.... car des deux, il n'en a fait qu'un... « Lui Yeshoua a renversé le mur de séparation (Ephésiens 2 : 14 à 15).

Ce jour-là, Kifa appelé Pierre, auquel Yeshoua avait dit: «Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux» (Matth. 16 : 19), va «ouvrir» symboliquement la «porte de la Nouvelle Alliance» (BERITH HADASHA) au peuple d'Israël lorsque, rempli du Saint-Esprit, il s'écrie : «Hommes Juifs et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles! C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai mon Esprit sur toute chair... Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Yeshoua de Nazareth, cet

homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous, par les miracles, les prodiges, les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-même... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Messie ce Yeshoua que vous avez crucifié... (Actes 2: 15, 16, 22, 36). Ce discours sous la puissance de l'Esprit de Dieu a produit un tel effet que... «le nombre des disciples s'augmenta de 3 000 âmes» (Actes 2 : 41). Quelques jours plus tard, c'est encore Céphas, Simon-Pierre, qui «ouvrira» la «porte de la Grâce et du Salut» aux nations, en la personne de Corneille, centenier romain, et les gens de sa maison (Actes 10: 1 et 47 à 48), et à cette autre catégorie mi-Juifs mi-Gentils : les Samaritains, auxquels Pierre ouvrira aussi la porte de la plénitude (Actes 8: 14 à 15 et 25).

- Cette 4e étape, le baptême du Saint Esprit, est une nécessité pour celui qui «est né de nouveau » : il lui faut être rempli de la «Plénitude « de l'Esprit... comme à la Pentecôte ! Ces derniers temps, les Assemblées Chrétiennes tout comme le Judaïsme, réalisent ce qui leur manque!... Où est donc le temps de Moïse, Josué, David, Samson, Pierre, Paul... remplis du Saint Esprit?...

- Un rabbi, très connu en Israël, le Rav Kook, disait: «A l'époque de l'épanouissement national qui commence, doit s'éveiller une aspiration spirituelle supérieure vers l'Esprit Saint qui inspirera les hommes les plus doués de la nation. Le manque de l'Esprit Saint en Israël est comparable à une infirmité ou à une maladie. En Eretz Israël c'est une maladie douloureuse qu'il faut guérir. La lumière du Messie, une lumière nouvelle, paraîtra, un trésor de vie nouvelles, d'âmes neuves, pleines de l'éclat supérieur de la Sagesse et de la Force d'En-Haut. Allons vers la source de la «prophétie. De l'Esprit du Messie affluent des forces nouvelles jusqu'à nous. Demandons cette Vie nouvelle, le renouvellement des jours d'autrefois ! « (fin de citation).

- Cette plénitude de l'Esprit Saint est possible pour tous, même aujourd'hui: celui qui écrit cet article en a expérimenté les effets bienfaisants dans son Ministère au service du Seigneur. Encore faut-il d'abord accepter Yeshoua le Messie comme Seigneur et Sauveur, alors descend la plénitude vivifiante !... L'avez-vous expérimentée ?... La Plénitude est réellement le moteur d'une vie féconde, pour celui qui «croit» le Seigneur et Sa Parole !...

Sur les sept Fêtes annuelles, quatre ont déjà vu leur accomplissement prophétique dans L'HISTOIRE DES TEMPS, la cinquième est en train de s'accomplir sous nos yeux, tandis que les deux dernières vont venir bien rapidement: le RETOUR DU MESSIE et L'ÉTABLISSEMENT DE SON ROYAUME DE PAIX!...

5. Lévitique 23:23-25

Yom Terouah, un **shabbaton zikron terouah**, publié au son

«23 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 24 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un **«shabbaton zikron terouah»**, (un **shabbaton publié au son**), et une sainte convocation. 25 Vous ne ferez aucune œuvre servile, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.»

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה לֵאמֹר:	vayedabber IHVH el moshe lemor	23 L'Éternel parla à Moïse, et dit :
דַּבֵּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר בַּחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ יְהִיָּה לָכֶם שַׁבָּתוֹן זִכְרוֹן תְּרוּעָה מִקְרָא־קֹדֶשׁ:	dabber el bné israel lemor bahodesh hasheviyiy beehad lahodesh yéhyéh lakhem shabbaton zikhron terouah miqra qodesh.	24 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation.

Le son «terouah» c'est 8643 תְּרוּעָה c'est le son des trompettes, des sons éclatants, avec éclat, objet d'allégresse, publié au son des trompettes, retentissantes (trompettes), cris, faire éclater (la joie), chants d'allégresse, voix ; (36 occurrences)

vient de 7321 n f

1. alarme, signal, son de trompette, cri, hurlement ou cri de guerre ou d'alarme ou de joie.
 - a. alarme de guerre, cri de guerre, cri de bataille.
 - b. coup de trompette (pour la marche).
 - c. cri de joie (avec une impulsion religieuse).
 - d. cri d'allégresse (en général).

Ce son terouah vient de 7321 roua רוע il s'agit vraiment de crier, de pousser des cris, de résonner, d'émettre des cris de «triomphe», cris de joie, cris de guerre, cantiques, réjouissance, allégresse, se trouver mal, se lamenter.

La Fête des Trompettes: est appelée faussement « Rosh Hashana» ou « Tête de l'année», ce qui n'est pas du tout le cas puisqu'elle est la 5e fête placée au 7e mois de l'année religieuse, selon Dieu (voir au début le Calendrier juif des fêtes bibliques).

En réalité, la « tête de l'année » c'est Pâque, car Dieu a dit: «Ce mois-ci (le mois de Nissan) sera pour vous le premier des mois de l'année » (Exode 12: 1. De quel droit la tradition, se permet-elle de transformer la Parole de Dieu?...

Dans le calendrier prophétique des temps, cette fête des trompettes est bien à sa place en 5 e position, car elle caractérise notre époque et se situe en notre XXe siècle !

Le Son de la trompette «térouah» signifie, d'après sa racine hébreu, «le réveil « : un signal qui doit provoquer l'attention et réveiller celui qui l'entend !... Le «Shofar», qui est employé comme trompette jusqu'à ce jour par le peuple d'Israël, est une corne de bélier dont le son puissant profondément POIGNANT garde une portée prophétique, tout en «marquant» des événements graves et importants.

Le sho-far ou shophar שופר ou שפר corne, corne de bélier dans le sens originel d'incisif : trompettes ; (72 occurrences). Ce mot vient de 8231 shaphar שפר une racine primaire ; délicieux (héritage) ; (1 occurrence), être plaisant, être beau, être agréable, être avenant, être vif, étinceler. Le son du Shofar, a un but, de plaire, d'étinceler.

Le «Shofar» retentit pour certaines fêtes ou convocations exceptionnelles ou encore dans de

graves dangers, etc... (Nombres 10 : 9 à 10).

La prophétie parle beaucoup de la trompette, surtout en ce qui concerne «les temps de la fin». Le rétablissement d'Israël en 1948 est la conséquence de ce grand coup de trompette dont Isaïe le prophète a parlé: « En ce temps-là, l'Éternel secouera des fruits depuis le cours du fleuve jusqu'au torrent d'Égypte et vous serez ramassés un à un, enfants d'Israël !... En ce jour, on sonnera de la grande trompette («Shofar Gadol») et reviendront ceux qui étaient exilés.. « (Isaïe 27: 12 à 13).

Ce «grand son de trompette» qui a produit un tel «mouvement sur les os», selon la prophétie d'Ezéchiel (37: 1 à 14), cette résurrection prophétique et ce retour au Pays Promis, s'appelle: le Sionisme «, lequel a été voulu et préparé par Dieu !...

En 1967, éclata « la guerre des 6 jours » ; le 7 juin au matin, les armées israéliennes, dans un élan irrésistible, reconquirent Jérusalem après plus de 20 siècles de dispersion. Devant le «Mur des Lamentations», vestige de l'esplanade sur laquelle était bâti le Temple, un aumônier militaire saisissait le « Shofar » et soufflait de tous ses poumons, tandis que ces mêmes soldats se mettaient à danser et chanter des cantiques d'allégresse : du même coup, ce «Mur» devenait le «Mur des Jubilations» ! Israël venait de retrouver sa ville et sa capitale, «la ville du Grand Roi», réveillant chez tous les Juifs l'attente du Messie qui sera le Roi de Jérusalem et du monde entier, à son retour !

Le son du « Shofar » qui retentit ce matin du 7 juin 1967 est certainement un signal prophétique et le monde entier l'a senti!...

Un journaliste écrivait à ce sujet: « La semaine dernière, pendant la «crise du golf d'Akaba (détroit de Tiran), nous écrivions que le «peuple Juif ne peut compter sur un miracle, mais ce qui s'est passé depuis ne «peut être décrit en d'autres termes : c'est un miracle !.. Au «moment où nous allons mettre sous presse, « nous apprenons «que la trompe de bélier (le « Shofar») a sonné au pied des ruines de «ce que fût le fier Temple d'Israël. Au cours de l'Histoire Juive, le «son du «Shofar» a toujours retenti à l'occasion d'événements «solennels! Son message ne peut s'exprimer en paroles ordinaires : il «va droit au cœur! Cette fois, il aura une signification toute spéciale et «il sera entendu du monde entier « (fin de citation. L'Observateur du «Moyen Orient» du 9-6-67).

- En effet, ce coup de trompette a un sens prophétique et, dès que cela s'est produit, beaucoup de personnes habituées à la lecture de la Bible se sont rappelées tout à coup ces paroles du Seigneur Yeshoua: «Jérusalem sera foulée au pied par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Luc 21:24). Il semble bien que ce «jusqu'à» indique le changement d'un état de chose et cette reconquête de Jérusalem est certainement un grand événement prophétique ! L'Histoire, quand elle rejoint la prophétie, nous donne d'excellents sujets de réflexions et encourage notre foi!... Avez-vous remarqué ce fait étonnant; cher lecteur ?... Depuis le Grand Congrès Sioniste de Bâle, en 1897, date historique, jusqu'en 1967, date de la réunification de Jérusalem, devenue Capitale d'Israël, cela fait exactement... 70 ANS!... Est-ce que, sur le plan prophétique, cela ne signifie pas quelque chose ?... Surtout quand on se souvient des paroles du prophète Jérémie: «Ainsi parle l'Éternel des Armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone (symbole de la dispersion parmi

les nations)... dès que 70 ans seront écoulés pour Babylone (Babel = «confusion»), je me souviendrai de vous et J'accomplirai à votre égard ma bonne parole en vous ramenant dans ce lieu (c'est-à-dire Jérusalem)... Jérémie 29 :4 et 10).

- Sous les yeux étonnés du monde, des passages entiers de l'Écriture s'accomplissent littéralement pour Israël : sur tous les plans et dans tous les domaines, les signes nombreux de l'intervention Divine sont en train de révolutionner ce peuple! De plus en plus, les rabbins parlent des «temps messianiques» et de la «venue du Messie» !... La vraie «révolution», cependant, se produit particulièrement en ceux de notre génération, qui ont été «rachetés» par le «précieux sang de l'Agneau»!... Beaucoup de Juifs sont «éveillés» à la connaissance de leur «Messie» et reviennent aux «Écritures», étudiant la Bible avec ardeur et se joignant à leurs frères chrétiens de différentes communautés..., car ils sentent que le Seigneur revient!...

- C'est actuellement un temps de préparation et d'attente bientôt résonnera le son de trompette dont parle l'Écriture : «Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ (le Messie) ressusciteront premièrement, ensuite nous les vivants qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs» (1 Thess.4: 16 à17)... Tous nous serons changés en un instant; en un clin d'œil à la dernière trompette (c'est-à-dire la 7e trompette dont parle Apocalypse 11 : 15)... la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés (1 Corinth. 15 : 52).

- Parlant de son propre retour, le Seigneur Yeshoua a dit: «Le Fils de l'homme paraîtra..., il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ses élus des quatre vents... « (Matth.24: 30, 31).

- Mais avant cette 7e trompette qui sonnera la délivrance de beaucoup..., il y en a 6 autres qui sonneront les heures graves d'un monde sous le jugement!... Les chapitres 8 et 9 de l'Apocalypse décrivent ces coups de trompettes, successifs, lesquels, traduits dans un langage moderne, prennent un relief étonnant et bouleversant : danger atomique, et cosmique, pollution des mers et de la nature, fléaux démoniaques, recrudescence de souffrances et de tourments douloureux !... Combien il serait bon de réfléchir à tout cela et nous repentir d'avoir, par nos péchés nombreux, provoqué le juste courroux de Dieu !... Savez-vous que la repentance avec l'acceptation du « Sang de l'Agneau » suffit pour ôter la condamnation de celui qui se reconnaît pêcheur !... Faire la Paix avec Dieu, maintenant, est une nécessité urgente car les événements se succèdent à une cadence très rapide!

- Nous sommes, prophétiquement et historiquement à l'époque des trompettes, car le retour du Messie est proche et, c'est en prévision de ces temps-là que le prophète Amos disait très justement ; «Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu O Israël !» (Amos 4: 12).

6. Lévitique 23:26-32

Yom hakippourim - le jour des expiations - un shabbat shabbaton travail de fonction interdit mais travail normal permis

«26 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

אֶךְ בְּעָשׂוֹר לַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי הַזֶּה יוֹם הַכִּפּוּרִים הוּא מִקְרָא־קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם וְעֲנִיתֶם אֶת־נַפְשֹׁתֵיכֶם וְהִקְרַבְתֶּם אֲשֶׁה לַיהוָה:	akh beasor lahodesh hasheviyyi hazzeh yom hakipouriym hou miqra qodesh yihiyé lakhem veinniytem eth nafshotekhem vehiqravtem isheh ladonai	27 Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

28 Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, **כַּח וְכָל־מְלָאכָה לֹא תַעֲשׂוּ** («et tout travail **de fonction** vous ne ferez pas en ce jour là») (cela signifie que tout autre travail est permis, faire à manger, ranger la maison!)

car **c'est le jour des expiations**, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu.

כִּי יוֹם כִּפּוּרִים הוּא, לְכַפֵּר עֲלֵיכֶם, לְפָנַי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
kiy yom kipouriym hou, lekhaper alékhem liphné Adonai Eloheihem
c'est le jour des expiations, pour expier tous devant l'Éternel votre Dieu

«29 Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. 30 Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. 31 Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez. 32 **Ce sera pour vous un shabbat shabbaton**, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre shabbat.»

«Yom Kippour « signifie «Jour de l'expiation»; mais est appelé aussi « Grand pardon» avec la pensée biblique que l'expiation (les sacrifices) produit le pardon!... C'est la fête la plus importante pour le peuple d'Israël, car elle devait normalement apporter le «pardon « de Dieu au Peuple. A l'époque du Temple, ce pardon Divin ne devenait effectif que, quand le Souverain Sacrificateur avait pénétré dans le «Lieu-Très-Saint» avec le sang des victimes expiatoires car :... «sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon «; dit l'Écriture .

Mais depuis près de 20 siècles, le « Yom Kippour « a perdu son vrai sens et sa vraie valeur !... Les sacrifices ont cessé depuis la destruction du Temple en l'an 70 ; il n'y a donc plus de sang et, évidemment, il n'y a plus de pardon, malheureusement !... Les chefs religieux ont bien

essayé de remplacer cet état de chose en prétendant que la prière remplaçait les sacrifices, mais cela est tout à fait faux ! Certains l'ont si bien compris, qu'ils ont essayé de remplacer les sacrifices manquants du Temple, par le sacrifice de volailles...

Mais y a-t-il un seul passage de l'Écriture qui dise que le sang d'une poule ou d'un coq produise l'expiation ?... De plus, les sacrifices devaient obligatoirement avoir lieu dans le Temple... Ce qui n'est plus le cas depuis la destruction du Temple, et le prophète Osée, annonçant ces temps, disait : ... «Les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef sans sacrifice..» (Osée 3 : 4).

- Avez-vous réfléchi à cette anomalie : c'est Dieu qui a ordonné ce «Yom Kippour» et les sacrifices qui devaient l'accompagner... et, pourtant, il a permis la destruction du Temple et enlever ainsi les moyens de pratiquer les sacrifices de ce même «Yom Kippour»!... N'est-ce pas parce qu'un sacrifice plus excellent y a été fait une fois pour toute?... Oui, la mort expiatoire de Yeshoua le Messie (que les nations appellent Yeshoua-Christ) ! Son sang a une valeur extraordinaire de rachat devant Dieu ~... C'est bien ce qu'exprime le chapitre 53 d'Isaïe le prophète, et tout particulièrement ces versets..... il a livré sa vie en sacrifice pour le péché... mon serviteur juste, justifiera beaucoup d'hommes et il se chargera de leurs iniquités...» (Isaïe 53 : 10; à 11).

- Pour nous tous, croyants Juifs ou gens de toutes races, notre «Grand Pardon» est un fait acquis depuis le jour où, réalisant nos péchés et après nous être repentis, nous avons accepté le seul médiateur et Sauveur, le Messie Libérateur dont toute la Bible parle Yeshoua qui a porté nos péchés, a payé de son sang le prix de notre rédemption et nous permet de commencer une étape nouvelle, non plus pour un an, en attendant un Yom Kippour traditionnel, mais pour toujours nous purifier car: «le sang de Yeshoua purifie de tout péché!» (I Jean 1 : 7).

- Le temps arrive aussi où se produira pour le peuple d'Israël, en tant que nation, le Grand et Unique «Yom Kippour» de son «Histoire». Au jour «J» et à l'heure «H» de la grande Horloge Divine, ce peuple se trouvera à l'heure la plus grave de son Histoire !... En Israël même, les armées de différentes nations convergeront vers Jérusalem après avoir envahi le pays, leur but inavoué, mais tellement évident dès maintenant, sera d'abattre enfin ce peuple qui, contrairement aux lois de l'Histoire, s'obstine non seulement à vivre (alors que tant de vieilles nations ont disparu) mais, encore, a reconquis SON PAYS, après plus de deux millénaires de dispersion et de souffrance, et entend le conserver, tout simplement parce que Dieu a dit: «Je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés et je vous donnerai la terre d'Israël !» (Ézéchiel 11 : 17).

- De multiples prophéties disent que ces moments et ces jours seront terribles pour le peuple, devant les assauts de l'envahisseur!

- De même que 10 jours, séparent la fête des trompettes de celle de Yom Kippour, et sont appelés «les jours terribles» (Yamim Noraim»), de même cette période sera cruciale et l'Écriture l'appelle «... le temps d'angoisse pour Jacob... mais il en sera délivré dit le prophète Jérémie (30: 7). Puis ce même prophète annonce... «Ils serviront leur Dieu et David leur roi que je

leur susciterai...» Jérémie 30:9). Nous savons que David est mort, mais ici il est fait allusion au Fils de David Yeshoua, que les nations appellent Yeshoua-Christ!...

A sa première venue, autrefois dans le pays d'Israël, tous les Juifs savaient qu'il était le Fils de David (de multiples exemples se trouvent dans les Évangiles (exemples Matth. 9:27 - 12:23). Quand il reviendra pour délivrer Israël, le peuple entier se rappellera le combat de David et de Goliath, car ils verront leur Messie les délivrer de la main de leurs ennemis. Mais auparavant il faudra d'abord qu'arrive... le jour de leur rencontre avec le Messie !... Le «Grand Yom Kippour»; le seul vrai qui aura lieu en un seul jour et voici comment cela se produira!

Au moment où Jérusalem sera encerclé, le peuple saisi d'une grande angoisse se réfugiera sur le Mont des Oliviers !... La suite des événements, nous la trouvons écrite dans ces passages extraordinaires du prophète Zacharie: «Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem... L'Éternel paraîtra et il combattra ces nations, comme il combat, au jour de la bataille, ses pieds se poseront en ce jour sur la Montagne des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'Orient... L'Éternel viendra et tous ses saints avec Lui !...»(Zacharie 14: 1à 5). Ici quelques explications sont nécessaires!... Qui sont d'abord ces «saints» qui reviennent avec Lui? Probablement ceux qui ont été « enlevés à sa rencontre» (relire les détails à propos de la fête des trompettes) et qui reviennent au retour du Seigneur et avec Lui !... Mais plus haut, vous avez dû, cher lecteur, être frappé par ces mots étonnants... «Ses Pieds « (ceux de l'Éternel!...) «se poseront sur le Mont des Oliviers.. «. Vous avez bien lu pourtant! et vous pouvez même vérifier dans la version hébraïque !... En effet, Dieu se matérialisera sous une forme humaine pour se montrer à son peuple!... Mais la suite, lisons-la dans Zacharie 12, versets 10 à 11... «Alors je répandrai sur la Maison de David et les habitants de Jérusalem, un ESPRIT de grâce et de supplication (donc une conviction de péché et de repentance) et ils tourneront les regards vers MOI CELUI QU'ILS ONT PERCÉ et ils pleureront sur LUI comme on pleure sur UN FILS UNIQUE, comme on pleure sur UN PREMIER-NE, en ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem...».

Oui, ce sera la « Grande Repentance Nationale» et le «grand deuil» comme jamais Israël n'aura connu! Quel profond regret, quelle immense émotion en voyant sous cette forme humaine...

LUI, bien réellement LUI, celui qui a été percé, mis à mort à Golgotha !... Sous leurs yeux, la preuve de l'identité divine du Messie rejeté, ce même Yeshoua-Christ que les nations avaient appris à connaître et qu'Israël voulait ignorer !... Chacun se frappera la poitrine comme pour Yom Kippour, se réalisant coupable et pécheur !... Alors le vrai «jour de l'expiation» sera réalisé, le vrai «Grand Pardon « sera accordé à chaque Juif qui croira, car le sang qui manquait à chaque Yom Kippour annuel, le Sang Précieux de Yeshoua l'Agneau de Dieu, prendra pour eux, à ce moment-là toute son immense valeur !... Car «en ce jour-là, dit encore le prophète Zacharie, une source (de salut) sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et l'impureté...» (Zacharie 13: 1).

Cette source de salut découlera directement de cette Crucifixion lointaine, qui, il y a 20 siècles, a marqué l'Histoire et les nations, et où depuis, tant de multitudes d'hommes et de femmes de toutes races ont été sauvés !... Un passage mystérieux mais Intéressant fait allusion à la tragédie de Golgotha et c'est encore le prophète Zacharie qui nous le rapporte: « Si on lui demande: d'où viennent ces blessures que tu as aux mains? Il répondra: c'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que les ai reçues !... « (Zacharie 13:6). Combien nombreuses seront les

prophéties qui s'accompliront avec le retour du Seigneur !... Isaïe annonçait: «Un Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux qui se convertiront de leurs péchés, dit l'Éternel! « (Isaïe 59 : 20). Alors, dit Zacharie, l'Éternel sera roi de toute la terre, en ce jour-là l'Éternel sera le seul Eternel (YAHVÉ ÉHAD = l'Éternel un) et Son Nom sera le seul Nom (CHÉMO ÉHAD= Son Nom UN)... Jérusalem sera élevée et restera à sa place... Jérusalem sera en sécurité (Zacharie 14 : 9 à 11).

Si ce «petit reste « d'Israël, selon l'élection de la Grâce (Romains 11 :5) connaîtra enfin « SON SALUT « en reconnaissant «SON SAUVEUR «, il n'en sera pas de même de toutes les nations qui seront venues contre Jérusalem: nations soi-disant chrétiennes, mais qui par leur haine anti-juive ont prouvé leurs sentiments anti-Dieu !... Leur châtement suivra, immédiatement après les retrouvailles de Yeshoua et son peuple, et le Seigneur lui-même s'en chargera. Suivons dans la Bible le déroulement des événements : Apocalypse 19 : 11 à 17 nous ramène au moment de l'apparition du Seigneur... «Puis je vis le Ciel ouvert et voici parut un cheval blanc, celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu : sur sa tête étaient plusieurs diadèmes (ou couronnes royales), il avait un nom écrit que personne ne connaît, Si ce n'est lui-même, il était revêtu d'un vêtement teint de sang : Son Nom est La Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le Ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin blanc pur. De sa bouche sortait une épée aiguë pour frapper les nations, il les paîtra avec une verge de fer, il foulera la cuve de l'ardente colère du Dieu Tout Puissant (à comparer avec Isaïe 63: 1à 6). Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs»...

Si le Seigneur a une épée, c'est pour le châtement des coupables, et le prophète Joël, parlant de la part du Seigneur, disait:



«Je rassemblerai toutes les nations (les armées des nations qui auront envahi le pays) et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat (Yo-Shaffat = «Dieu jugera»). Là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple d'Israël mon héritage qu'elles ont dispersé parmi les nations et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé... que les nations se réveillent et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentours.» (Joël 3 : 2 et 12).

Si Israël doit réfléchir à son attitude envers le Seigneur Yeshoua, car «il revient» et il faudra rendre compte, n'est-ce pas aussi le temps pour les nations de réfléchir à leur responsabilité envers Israël et... aux conséquences de leurs mauvaises actions, car il est écrit: «celui qui vous touche (en parlant d'Israël) touche la prunelle de son œil» (Zacharie 2 : 8).

Il est évident que personne ne pourra empêcher Dieu d'accomplir ce qu'il dit, alors ne faut-il pas tenir compte de ses avertissements?... «Nations, écoutez la Parole de l'Éternel et publiez là dans les îles lointaines !... Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et il gardera comme le berger garde son troupeau. Car l'Éternel rachète Jacob et il le délivre de la main d'un plus fort que lui.» Jérémie 31 : 10 à 11.

Après la venue du Sauveur d'Israël, le Désiré des nations... après la repentance d'Israël, la réflexion douloureuse des nations devant leur juge... alors arrive la dernière étape du Calendrier prophétique des fêtes : la fête des Tabernacles, la fête de la joie et de la paix retrouvée!

Paul Ghennassia

7. Lévitique 23:33-44 Souccoth : La fête des Tabernacles

«33 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

<p>דַּבֵּר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר בַּחֲמִישָׁה עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ הַשְּׁבִיעִי הַזֶּה חַג הַסּוּכּוֹת שִׁבְעַת יָמִים לַיהוָה:</p>	<p>dabber el bné israel lemor bahamishshah asar yom lahodesh hasheviyyi hazzeh hag hassoukot shivat yamiym ladonai</p>	<p>34 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le quinzième jour de ce septième mois, ce sera la fête des tabernacles en l'honneur de l'Éternel, pendant sept jours.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

35 Le premier jour, il y aura une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. **כָּל-מְלֶאכֶת עֲבֹדָה, לֹא תַעֲשׂוּ** «kol melekhet avodah lo taasou «toute fonction de travail vous ne ferez pas»

36 Pendant sept jours, vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Le huitième jour, vous aurez une sainte convocation, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu; ce sera une assemblée solennelle : vous ne ferez aucune œuvre servile.

37 Telles sont les fêtes de l'Éternel, les saintes convocations, que vous publierez, afin que l'on offre à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu, des holocaustes, des offrandes, des victimes et des libations, chaque chose au jour fixé. 38 Vous observerez en outre les sabbats de l'Éternel, et vous continuerez à faire vos dons à l'Éternel, tous vos sacrifices pour l'accomplissement d'un vœu et toutes vos offrandes volontaires.

39 Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. 40 Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours. 41 Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois. 42 Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, 43 afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

44 C'est ainsi que Moïse dit aux enfants d'Israël quelles sont les fêtes de l'Éternel.»

La Fête des Tabernacles est appelée en hébreu «SOUCCOTH». C'est une fête de réjouissance, au cours de laquelle chaque famille séjournait joyeusement dans des cabanes de feuillage, se réjouissant paisiblement en chantant la louange de Dieu.

Ce sera la grande réalité après le Retour du Roi de toute la terre : avec la paix retrouvée, dans ces temps messianiques, chacun vivra paisiblement selon la vieille expression biblique: «sous sa vigne et son figuier»... c'est-à-dire dans le repos, la paix et la sécurité.

Cette fête est la dernière des 7 et elle durait 7 jours. Au temps du Second Temple, le Souverain Sacrificateur allait chaque jour puiser de l'eau au réservoir de Siloé, avec une cruche d'or, et à son retour au Temple il versait l'eau sur l'autel, tandis que la foule chantait: «Vous puisiez de l'eau avec joie aux sources du SALUT...» (Isaïe 12 .3) et c'est justement à la fin de l'une de ces fêtes des Tabernacles que Yeshoua le Messie, faisant allusion à cette eau de Siloé (en hébreu «Siloah», qui signifie « l'envoyé») a annoncé la merveilleuse effusion de l'Esprit que sa présence pouvait apporter !... Nous lisons dans Jean 7 : 2.... La fête des Tabernacles était proche...», puis au même chapitre, verset 37 «...Le grand jour de la fête. Yeshoua se tenant debout s'écria : « Si quelqu'un a soif; qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein !»

Pour celui qui lit hébreu, il y a de quoi être frappé du sens extraordinaire de ces paroles quand on les compare aux paroles d'Isaïe citées plus haut et chantées par le peuple: « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du SALUT (en hébreu dans le texte: «yeshouah» allusion à Yeshoua : Yeshoua).

Ainsi, après le Grand Yom Kippour, où Israël en entier aura reconnu SON MESSIE, combien de tels passages, incompréhensibles pour le peuple d'Israël, actuellement, deviendront lumineux pour chacun: ils frapperont les yeux et le cœur de chaque fils d'Israël qui comprendra et verra «Celui « dont toute l'Écriture parle

«La terre toute entière sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le «Rejeton d'Isaï» (le Messie, par sa chair, descendant d'Isaï, père de David) sera comme une bannière pour les peuples, les nations se tourneront vers lui et la gloire sera sa demeure » (Isaïe 11 : 9 à 10).

La fête des Tabernacles, expression de la joie retrouvée, sera célébrée à Jérusalem par des gens de toutes les nations et Zacharie (14:16) précise: «Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem, montreront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l'Éternel des Armées, et pour célébrer la fête des Tabernacles... « alors, dit le prophète Isaïe (26: 1 à 2) « On chantera ce cantique dans le pays de Juda : nous avons une ville forte, il nous donne LE SALUT (en hébreu «Yechoua» = Yeshoua) pour muraille et pour rempart ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle...» (ce que sera enfin devenu Israël après sa rencontre avec Son Messie !...).

Dans le monde entier, seront réalisées ces paroles d'Isaïe: «ils élèvent leur voix, ils poussent des cris d'allégresse; des bords de la mer, ils célèbrent la majesté de l'Éternel. Glorifiez donc l'Éternel dans les lieux où brille la lumière, le Nom de l'Éternel Dieu d'Israël, dans les îles de la mer !... Des extrémités de la terre nous entendons chanter : gloire au Juste» (Isaïe 24 : 14 à 16).

Pour nous croyants messianiques, c'est déjà notre cri d'allégresse: dans la foi nous attendons son retour, l'établissement de son royaume, l'accomplissement de toutes ses promesses et... la

paix pour toutes les nations !

- 1) La fête de la Pâque: sortir de l'Égypte du péché en se mettant sous «le sang de l'Agneau» qui purifie de tout péché. Lévitique 23:5
- 2) La fête des Pains sans Levain: des corps, âme et esprit devenus comme les pains sans levain, une trinité sanctifiée. Lévitique 23:6
- 3) La fête des Gerbes des Prémices: devenir une «nouvelle créature», une «gerbe nouvelle» au service du Seigneur. Lévitique 23:9-14
- 4) La fête de Shavouot: la Pentecôte: remplis de l'Esprit-Saint et dans la plénitude de la force divine. Lévitique 23:15-22
- 5) La fête des Trompettes: être un « témoin » capable d'employer la «trompette» (la Bible) et la faire retentir dans sa vie. Lévitique 23:23-25
- 6) La fête de Yom Kippour.. capable de se repentir et de s'humilier afin que le Seigneur « pose ses pieds » dans nos cœurs et y installe son règne. Lévitique 23:26-32
- 7) La fête des Tabernacles: une vie de joie et de paix, apportant la bénédiction et la grâce Divine partout où le Seigneur nous place comme «Témoin » pour faire respirer autour de nous «le parfum du Messie » ! «Nous sommes en effet pour Dieu, la bonne odeur de Christ (le Messie) parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent... odeur de vie donnant la vie!...» (2 Corinth. 2: 15 à 16).
Lévitique 23:33-43

· Sept fêtes prophétiques qui couvrent des millénaires dans l'histoire d'Israël et du monde entier, mais en attendant la réalisation à l'échelon international, la Bible précise très clairement que le Seigneur et Sauveur de toute la terre désire, dès maintenant, que « toute créature soit sauvée et parvienne à la connaissance de la vérité »

Lévitique 24.1-23

Lévitique 24:1-4 La Nouvelle Naissance dans la Menorah

«**Et** l'Eternel parla à Moïse», ce début de phrase commence par une conjugaison intensive au «Piel» וַיְדַבֵּר אֲלֵ-מֹשֶׁה לֵאמֹר: avec un wayqqtol avec un vav consécutif et un point dagesh dans la deuxième radicale mettant en évidence la lettre Beth בְּ qui symbolise la «bergerie». La consécutive se voit d'abord avec le préfixe vav (la conjonction de coordination «et» וְ) qui débute la phrase, et qui nous demande de voir ce qui précède en l'occurrence la fin de la longue description des «moadim» (les fêtes de l'Eternel).

וַיְדַבֵּר אֲלֵ-מֹשֶׁה לֵאמֹר:	Vayedabber Adonai el Moshe lemor	«1 L'Éternel parla à Moïse, en disant :
--------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------------

צו אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ אֵלֶיךָ שֶׁמֶן זַיִת זָךְ כִּתִּית לַמָּאֹר לְהַעֲלֹת נֵר תָּמִיד:	Tsav et-bnéi Israël, veyqhou eleikha shemen zayit zakh katiyt-- lammaor lehaalot ner tamiyd	2 Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement.
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Lévitique 23:44 «C'est ainsi que Moïse dit aux enfants d'Israël quelles sont les fêtes de l'Eternel.» Les fêtes sont donc terminées, du moins leurs descriptions détaillées. Maintenant que chaque enfant de Dieu a bien compris l'enseignement pédagogique de ces «moadim», Dieu dans sa grâce va mettre sur ces fêtes et sur ce Miqdash, sa lumière. Sans cette lumière, les fêtes ainsi que tout ce qui se trouvait dans le tabernacle n'avait pas de sens. Sans l'éclairage de Yeshoua, toutes ces choses étaient comme de la boue, sans intérêt. La Bible nous enseigne souvent soit de nous revêtir, soit de nous dépouiller.

Éphésiens 6:11 nous parle de revêtir toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Ici on va devoir se revêtir de la lumière comme d'un habit.

La peau et la lumière ont d'ailleurs une similitude ils se prononcent à peu près de la même façon : «or». La différence se situe dans la première lettre.

216 owr אור

vient de 215 (allumer, brûler, éclairer, briller) ; n f lumière 99, jour, point du jour, matin, clair, sérénité, luminaire, lumineux, espérance, fleuve

5785 owr עור

vient de 5783 («ouwr» mettre à nu, exposer) (on peut remarquer que la racine ouwr 5784 c'est la paille, la balle qui s'envole avec le vent) ; n m peau, s'envelopper, cuir ; (99 occurrences), enveloppe.

Le lien qui existe entre ces deux homonymes montre que soit vous voulez satisfaire votre chair avec les plaisirs de la peau, vous exposez votre chair à nu, c'est-à-dire que bibliquement vous êtes nus devant Dieu comme Adam et Eve après le péché et vous avez autant de valeur que la balle qui s'envole au vent, soit alors vous préférez briller la lumière de Dieu. Ce qui est certain, c'est que c'est soit l'un soit l'autre et pas les deux.

Nous pouvons lire dans *Romains 13: 8* «Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. 9 En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 10 L'amour ne fait point de mal au prochain : **l'amour est donc l'accomplissement de la loi.**

11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. **Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.** 13 Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et

des jalousies. 14 Mais revêtez-vous du Seigneur Yeshoua-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.»

On voit ici dans ce passage ce que représente la lumière : vivre dans la lumière, c'est se dépouiller des œuvres des ténèbres. Revêtir les armes de la lumière c'est marcher honnêtement comme en plein jour, loin de toutes ces choses, excès, etc.

Se revêtir du Seigneur Yeshoua va de pair avec se revêtir des armes de la lumière.

Vivre en plein jour, vivre à la lumière ce n'est pas uniquement mettre au grand jour tous nos péchés, c'est aussi s'en dépouiller. Il est question ici d'un vêtement qu'il faut ôter puis d'un autre vêtement qu'il faut revêtir. Se dépouiller des vêtements des péchés, va de pair avec s'habiller, se revêtir de la lumière. Nous n'avons pas de lumière en nous-même puisque nous sommes des créatures mortelles tandis que la lumière de Dieu est éternelle. C'est donc bien d'un vêtement qu'il va s'agir. Cette Menorah c'est la lumière qui ne s'acquière que par l'huile sainte du Saint-Esprit.

Daniel 5:14 «J'ai appris sur ton compte que tu as en toi l'esprit des dieux, et qu'on trouve chez toi des lumières, de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire.»

Il faut préciser que רוּחַ אֱלֹהִים «l'esprit des dieux» rouah elahiyn est une forme araméenne de «rouah elohim» c'est à dire «Esprit de Dieu». «Les lumières» du prophète Daniel proviennent donc de l'Esprit de Dieu.

Sans l'huile du Saint-Esprit, il n'y a pas de lumière. La personne qui est aveuglée, n'a pas le Saint-Esprit en action. La relation entre la lumière et le Saint-Esprit est si évidente que si quelqu'un croit avoir reçu quelque chose et qu'il marche en réalité dans ses propres pensées qui sont de vraies ténèbres, les 7 branches de la Menorah ne brûlent pas : 2 cas peuvent se présenter :

- soit il n'a pas le Saint-Esprit, il n'y a tout simplement pas d'huile dans le chandelier;
- soit l'huile est bien présente mais aucun sacrificateur n'est venu dans le lieu saint du tabernacle pour y mettre le feu. On se trouve dans la situation du vase qui est rempli d'huile mais qui ne sert à personne et qu'on utilise pas, dont il est écrit en *Ecclésiaste 10:1* «*Les mouches mortes infectent et font fermenter l'huile du parfumeur; un peu de folie l'emporte sur la sagesse et sur la gloire.*» La Menorah ne peut éclairer que si l'huile vient à manquer et que quelqu'un vient en ajouter constamment. L'huile, si elle n'est pas utilisée, est corrompue par les mouches mortes, et l'on sait le lien hébraïque qu'il y a entre les mouches «zévouv» envoyées par le maître des mouches «baal-zévouv» (belzébuth) et la mort.

Il n'est pas inutile de préciser pourquoi Dieu nous a donné la parole de l'ancienne alliance pour nous enseigner pédagogiquement sur toutes ces choses extraordinaires, sur tous ces objets, les offrandes, les sacrifices présents dans le tabernacle.

Le chandelier avait déjà été fabriqué d'après un modèle que Dieu avait montré sur le Mont Sinäi : *Exode 25:40* «*Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.*»

Ce chandelier avait été construit suivant une description précise donnée en :

Exode 25:31 «Tu feras un chandelier d'or pur; ce chandelier sera fait d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce. 32 Six branches sortiront de ses côtés, trois branches du chandelier de l'un des côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté. 33 Il y aura sur une branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs, et sur une autre branche trois calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. 34 A la tige du chandelier, il y aura quatre calices en forme d'amande, avec leurs pommes et leurs fleurs. 35 Il y aura une pomme sous deux des branches sortant de la tige du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. 36 Les pommes et les branches du chandelier seront d'une même pièce: il sera tout entier d'or battu, d'or pur. 37 Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face. 38 Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. 39 On emploiera un talent d'or pur pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles. 40 Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.»

On peut se demander quelles étaient les choses que Dieu Lui-même avait expressément interdit de se faire en tant qu'images taillées des choses qui sont dans le ciel. Si c'est le cas des croix, des images bibliques, c'est aussi vrai en ce qui concerne alors le chandelier. Que signifie donc ne pas se faire des images taillées ?

Le modèle qui devait servir à sa construction 8403 tabniyth תַּבְנִיִּיִת (un nom féminin vient de 1129) *modèle, figure, forme, plan, ornement* ; (20 occurrences), *construction, structure, image des idoles, c'était un prototype, c'est-à-dire le premier exemplaire de la construction définitive qui suivra. Les «modèles» que l'on trouve ailleurs dans la Bible ce sont des «figures» d'objets qu'il fallait reproduire (des autels, etc.)*

1 Chroniques 28 : 11-12 «11 David donna à Salomon, son fils, le modèle (Tabniyth) du portique et des bâtiments, des chambres du trésor, des chambres hautes, des chambres intérieures, et de la chambre du propitiatoire. 12 Il lui donna le plan (Tabniyth) de tout ce qu'il avait dans l'esprit touchant les parvis de la maison de l'Eternel, et toutes les chambres à l'entour pour les trésors de la maison de Dieu et les trésors du sanctuaire»

ou plutôt des objets qu'il était interdit de reproduire :

Psaumes 106 : 20 «Ils échangèrent leur gloire contre la figure (Tabniyth) d'un bœuf qui mange l'herbe.»

Ezéchiel 8 : 10 «J'entrai, et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de figures (Tabniyth) de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour.»

La racine du modèle est 1129 banah בָּנָה une racine primaire : **bâti, former, avoir des enfants, élever, fils, construire relever, fonder, revêtir, ouvriers, ...** ; (376 occurrences), rebâti, établir, assurer une suite.

a. construire, former une maison : établir une famille.

b. être bâti, être rétabli.

c. être établie (se dit d'une épouse sans enfant qui devient mère de famille par les enfants d'une concubine).

On pourrait dire que la conclusion c'est que le modèle qui devait servir à la construction du chandelier était basé sur les 12 tribus d'Israël, la «maison d'Israël», la «famille», une «épouse».

Si le chandelier représente le Messie, il faut bien comprendre qu'il a été construit sur le «modèle» de la racine d'Israël !

C'est curieux de voir que *tabniyth* (le «modèle») est un nom féminin et non masculin, «l'épouse» et non le mari. On est loin de l'idée que le modèle montré sur la montagne serait l'illustration de quelque chose du Royaume céleste puisqu'ici on voit plutôt le royaume terrestre d'Israël qui serait le modèle pour construire le tabernacle et tout ce qu'on y trouve. C'est confirmé par plusieurs passages de la nouvelle alliance :

L'image qui nous parvient de la Menorah a des répercussions jusque dans l'éternité :

1 Corinthiens 15:49 «Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.»

1 Corinthiens 15:48 «Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes.»

Jean 3:12 «Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ?»

Tsav et-bnéi Israël «ordonne aux enfants d'Israël»

A nouveau l'hébreu va remettre les points sur les «i» et les barres sur les «T» quand on va regarder la signification des mitsvot, mot féminin pluriel du singulier mitsva c'est-à-dire MI+TSAVA : qui vient du décret. «Tsav» est bien sûr une obéissance à un ordre. Mais *Tsav* c'est surtout une charge que l'on donne à quelqu'un, ou qu'on met «sur» quelqu'un : 6680 tsavah צוּרָה au piel (1) mettre en charge sur, établir; (2) donner une charge à, commander à, décréter, défendre; (3) ordonner (d'un acte divin).

Quand quelqu'un, croyant bien faire, dit qu'il va faire sa «mitsva», il s'imagine plaire à Dieu en faisant une bonne œuvre. En réalité, il est en train de faire quelque chose qui lui a été commandé, une charge qu'on lui a mis sur ses épaules sans qu'on lui demande son avis. Non seulement il fait ce qui lui a été ordonné, mais en plus il fait ce pourquoi il a été mis en place : la mitsva c'est littéralement la «fonction». Si quelqu'un a reçu dans son cœur comme appel de Dieu de nettoyer son assemblée, il accomplit tout simplement la fonction pour laquelle le patron l'a engagé. Il ne mérite rien, il ne mérite aucun honneur, il ne fait qu'obéir aux ordres. Si quelqu'un a reçu de Dieu de commencer une œuvre, il ne mérite rien. Il n'a aucun droit aux honneurs ni à une quelconque gloire. Il ne fait qu'obéir aux ordres. C'est ça faire une mitsva, ou faire des mitsvot.

Ce verbe à l'impératif est suivi de la préposition d'objet direct 853 eth אֶת- oth אֹת qui vient apparemment de 226 (owth אֹתָּהּ vient probablement de 225 (sens de apparaître) ; nom fém.: signe, prodiges, enseigne, souvenir, miracles, prouver, assurance, monument) dans le sens démonstratif d'entité ; intraduisible indication de l'objet direct défini, non traduit en Français.

שֶׁמֶן זַיִת זָךְ כַּתִּיט De l'huile pure d'olives concassées *shemen zayit zakh katiyt*

L'huile est un nom masculin, *shemen* un produit qui provient du concassage et du pressage des olives. Yeshoua a du être pressé, concassé, vidé de toute sa substance, de toute sa «graisse», de tout son «embonpoint spirituel» afin que nous puissions en bénéficier.

8081 *shemen* שֶׁמֶן de l'huile, à l'huile ; (193 occurrences).

- du gras, de l'huile (gras, embonpoint, huile, huile d'olive, huile d'olive pure broyée ou concassée au mortier, meilleure que celle des olives pressées ou foulées.), huile du Chandelier.

- comme produit de base, médicament ou onguent.

- pour l'onction des ustensiles et de l'ensemble des éléments composant le Tabernacle, ainsi que celle des sacrificateurs. Cette huile pour l'onction sainte était une préparation composée, d'ouvrage de parfumeur.

- gras, fertile (d'une bonne terre, de vallées) (métaph.).

«Shemen» vient de 8080 (8080 *shaman* שֶׁמֶן une racine primaire - être devenu gras, s'engraisser, rendre insensible ; 5 occurrences)

La naissance d'eau et d'Esprit : un épanouissement spirituel

L'huile vient de l'olivier 2132 *zayith* זַיִת et cet olivier a comme racine **l'épanouissement**. Cet olivier vient d'une racine parente à 2099 *Ziv* זִיב dans le sens **d'épanouir** n pr m « éclat des fleurs épanouies » nom du deuxième mois de l'année, correspondant à Avril-Mai.)

1 Rois 6 : 1 «Ce fut la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Egypte que Salomon bâtit la maison à l'Eternel, la quatrième année de son règne sur Israël, au mois de Ziv (Ziv), qui est le second mois.»

On peut imaginer, pourquoi pas, que l'aboutissement de la foi chrétienne, c'est de se greffer sur l'olivier franc. L'idée n'est pas fausse mais elle nécessite un éclaircissement.

Lisons d'abord l'évangile de Jean 3:3-8:

«3 Yeshoua lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme **ne naît de nouveau**, il **ne peut voir** le royaume de Dieu. 4 Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?

5 Yeshoua répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme **ne naît d'eau et d'Esprit**, il **ne peut entrer** dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.

8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.»

La Nouvelle Alliance nous parle de la nouvelle naissance comme d'une nouveauté de vie. Mais dès ce moment là, aucun texte ne parle de lien entre cette nouveauté de vie et le lien avec Israël. C'est pourtant dans l'olivier qu'on va l'apercevoir puisque celui qui est né de nouveau, peut voir le Royaume de Dieu mais il ne peut pas encore y entrer.

Par contre celui qui est né **d'eau et d'Esprit**, lui, il peut «**entrer**» dans le Royaume de Dieu. Et cet Esprit par lequel il naît est représenté par l'huile de l'olivier. On voit donc que même les évangiles font le lien entre l'Esprit et l'olivier (ou l'huile de l'olivier).

Il n'y a que deux textes qui font le lien entre l'Esprit et l'huile :

1 Samuel 16:13 «Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama.»



Esaïe 61:3 «Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire.»

L'huile de l'olivier nécessaire pour allumer la Menorah, on le sait par les textes mosaïques de l'Ancienne Alliance et par l'hébreu. Mais ici le lien est frappant avec le Nouveau Testament.

L'huile pure *shemen (zayit) zakh*

La caractéristique de la pureté « zakh » de l'huile de l'olivier, est différente de la pureté « tahor ». On se souviendra que « tahor », c'est être déclaré rituellement pur, en opposition à « tamé », être déclaré rituellement impur. On se souviendra aussi que l'on avait une pureté dans les sacrifices d'animaux ou la consommation d'aliments.

Si l'huile est pure (zakh), par contre l'or « pur » sur le propitiatoire était « tahor ». Avec Tahor, c'est une pureté rituelle, qui « imite » la royauté. La pureté « tahor » a un tout autre but.

Ici cette pureté « zakh » a comme caractéristique ***Pinnocence, la vivacité, la brillance, la propreté.*** Cette pureté représente le Saint-Esprit. Pas question donc de le déclarer rituellement pur puisque c'est sa nature même.

Le mot pur(e) זָכַח זָכַח est un adjectif : pur, pure, juste, innocent ; (11 occurrences).

1. propre, pur, clair (juste (fig.).
2. celui qui est pur (subst).

Il vient de deux racines :

זָכַח זָכַח une racine primaire (comparer זָכַח) : purifier, purs, pures, éclatants ; (4 occurrences) : être pur, être

Les 7 esprits de Dieu (Esaïe 11.1)

1 Puis un rameau (1) sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines. 2 L'Esprit de l'Éternel (1) reposera sur lui: Esprit de sagesse (2) et d'intelligence (3), Esprit de conseil (4) et de force (5), Esprit de connaissance (6) et de crainte(7) de l'Éternel.

Apocalypse 1:4 Jean, aux sept assemblées qui sont en Asie, Grâce et paix à vous, de la part de celui qui est, et qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant son trône,

Apocalypse 3:1 Et à l'ange de l'assemblée qui est à Sardes, écris, Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles, Je connais tes œuvres, -que tu as le nom de vivre, et tu es mort.

Apocalypse 4:5 Et du trône sortent des éclairs et des voix et des tonnerres; et il y a sept lampes de feu, brûlant devant le trône, qui sont les sept Esprits de Dieu;

Apocalypse 5:6 Et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés sur toute la terre.

brillant, être vif, propre.

2135 zakhah זָכַח une racine primaire (comparer 2141) être translucide : pur, purifié, se purifier, sans reproche

Psaumes 119 : 9 «Comment le jeune homme rendra-t-il pur (Zakah) son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.»

Esaïe 1 : 16 «Lavez-vous, purifiez (Zakah)-vous, Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; Cessez de faire le mal.»

Les olives concassées

L'adjectif ici décrit comment le Seigneur Yeshoua a été brisé et comment le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui :

3795 kathyth כְּתִיתִי adjectif - concassées (5 occurrences).

1. battu, pur, concassé, pilé, pulvérisé (dans un mortier), coûteux.

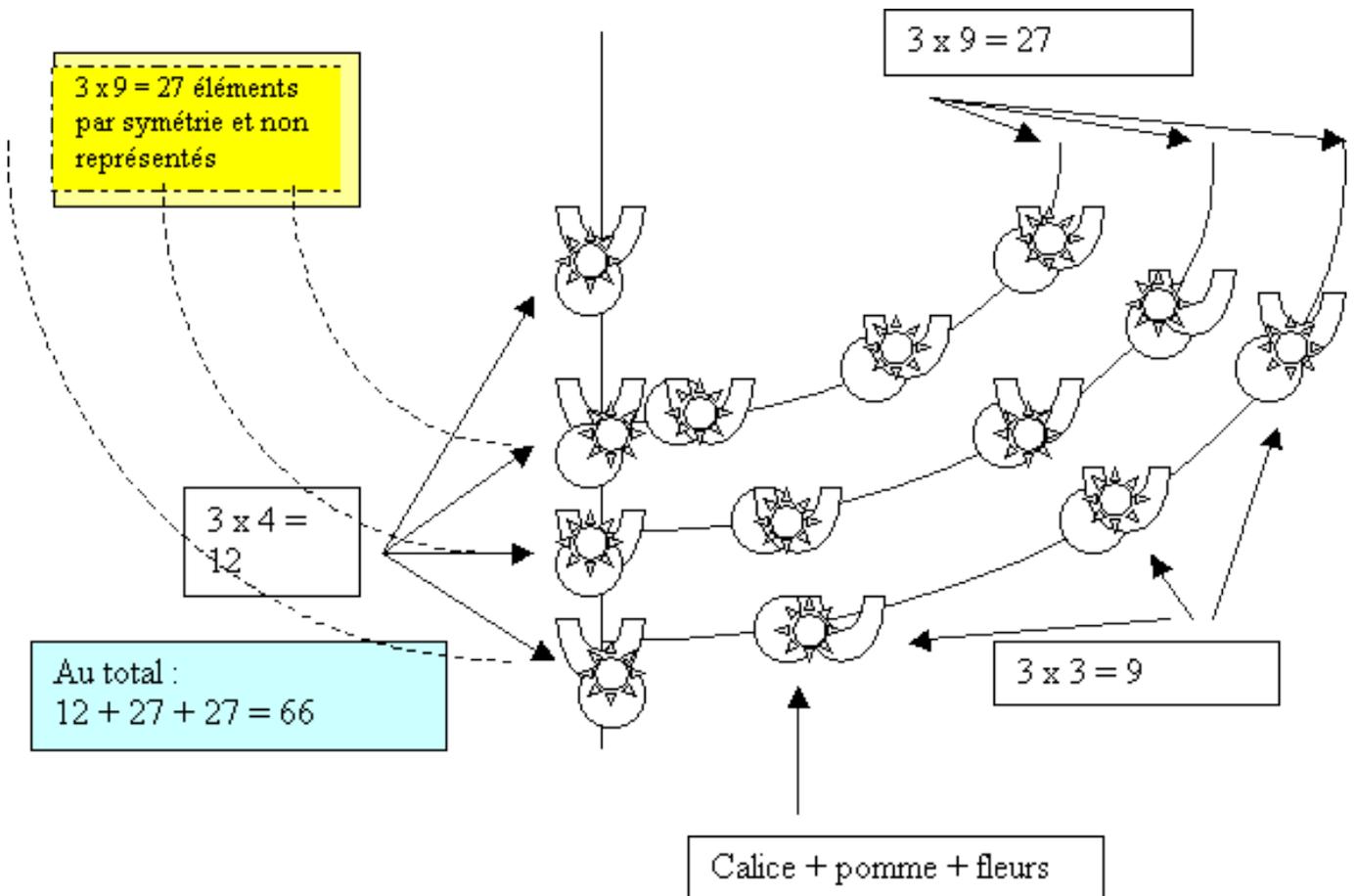
2. de l'huile pure d'olives pilées au mortier (meilleure que celles des olives pressées, foulées).

vient de 3807 kathath כָּתַת

une racine primaire : écraser, battre, en pièces, broyer, se heurter, être brisé, forger, abattre, casser, ravager.

Le chandelier

Le chandelier du lieu saint dans le temple a plusieurs aspects symboliques.



A titre indicatif, nous vous donnons un extrait qui provient d'un site qui donne plusieurs renseignements intéressants : <http://la.parole.de.dieu.perso.libertysurf.fr/chandelier.htm>

Un symbole assez connu est celui des 7 branches qui représentent les 7 esprits de Dieu.

Le symbole de la lumière du chandelier est celui de la lumière de la Parole.

Le chandelier est fait d'une seule pièce d'or massif pour manifester notre unité manifestée en Jésus Christ, et avec un seul talent d'or.

Ce chandelier devait être fait de trois éléments :

- * *des calices,*
- * *des pommes à côté des calices et*
- * *des fleurs, tout le long des tiges.*

Ce chandelier est constitué de 3 grandes branches et une branche centrale qui permet d'avoir les 7 branches du chandelier.

Sur chaque demie branche, il y a 3 parties et sur la branche centrale, 4 parties (voir schéma ci-dessous).

* *Sur la branche centrale on trouve 4 parties de 3 éléments (calice, pomme et fleur), soient $4 \times 3 = 12$ éléments.*

Ces 12 éléments représentent les douze petits prophètes qui font la jonction avec le nouveau testament :

Joël, Habaquq, Malachie, etc.. Ils parlent vraiment pour notre temps.

* *Sur chaque tige, il y a $3 \times 3 = 9$ éléments, donc sur une demie partie du chandelier, il y a $3 \times 9 = 27$ éléments qui correspondent aux 27 livres de l'ancien testament.*

Les 12 livres des petits prophètes + les 27 autres livres de l'ancien testament = 39 livres de l'ancien testament.

* *Sur ces 39 éléments, viennent se greffer les $3 \times 9 = 27$ livres de nouveau testament.*

L'Eglise (NT) est greffée sur le peuple d'Israël (AT).

Au total $39 + 27 = 66$ livres, c'est le canon de nos Ecritures.

Ephésiens 3.6 «Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Évangile.»

Résumé :

- *le chandelier est constitué de 66 éléments autant d'éléments que de livres dans la bible,*
- *la tige centrale et 3 tiges latérales sont composées de 39 éléments, et l'ancien testament a 39 livres*
- *cette partie du chandelier nous parle du peuple d'Israël*
- *les 3 autres tiges ont 27 éléments et le nouveau testament a 27 livres,*
- *cette partie nous parle de l'Eglise qui a été greffée au peuple juif.*

Ce chandelier représente le peuple de Dieu.

Tout ce qui vient d'être vu se confirme dans le fait que le modèle qui devait servir à la construction de chaque élément, dont ce chandelier est précisément les *bnéi Israël*.

Le chandelier se dit de plusieurs manières. S'il s'agit des branches avec les conduits et l'huile, on va dire Meowrah. Si l'on va parler plutôt du support, on va dire Menorah.

Ce chandelier est un nom masc. 3974 ma'owr מְאוֹרָה ou ma'or מְאוֹר également fem. me'owrah מְאוֹרָה ou me'orah מְאוֹרָה

luminaire, chandelier, lampe, lumière, plaie ; (19 occurrences).

Meowr est composé de **ME+OR «qui provient de la lumière»**

Ce mot vient donc de 215 **owr אור** une racine primaire transitif et intransitif: éclairer, jour, lumière, luire, clarté, briller, majestueux ...

4501 menowrah ou menorah **מְנוֹרָה** ou **מְנֹרָה**

Ce mot vient de 4500 (et dans le sens originel de 5216 menowrah c'est *me+nerah נְרָה* qui provient de la lampe) nom féminin - chandelier (40 occurrences), support de lampe.

4500 manowr **מְנוֹר** nom masc. une ensouple (4 occurrences), une poutre, un gros cylindre situé sur les métiers à tisser sur lequel s'enroule l'étoffe à mesure qu'elle est tissée.

לְמַאֲוֹר: לְהַעֲלֹת נֵר, תָּמִיד - *lammaor lehaalot ner tamiyd*

pour le chandelier (lammaor) de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir (afin de faire monter «lehaalot») les lampes (ner) continuellement (tamiyd)

Afin d'élever, d'exalter les lampes, de les réveiller

lehaalot : le+haalot (forme hifil) vient de 5927 alah **עָלָה** une racine primaire ; s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élaner, emmener

Hifil : - faire élever, faire monter

- réveiller, remuer, agiter (mentalement).
- offrir, apporter (des dons).
- exalter.

Les lampes, une lueur sur un champ nouveau

Les lampes sont destinées à éclairer le peuple, autour du peuple, à éclairer le cœur de celui qui veut s'approcher de Dieu. Ces lampes permettent à celui qui veut s'approcher du lieu saint (par le souverain sacrificateur) de se purifier, de vivre «dans la lumière» avant de faire un pas de plus. On va voir ici que cet éclairage n'est possible que s'il y a nouvelle naissance. Sans lumière sur le labour du cœur, il ne peut y avoir de contact avec Dieu.

Les lampes en question qu'il fallait élever, entretenir, 5369 Ner **נֵר** « *lampe* » proviennent d'une racine qui s'écrit de plusieurs manières : 5216 niyr **נִיר** ou nir **נִר** également : neyr **נִיר** ou ner **נִר** ou fem. nerah **נְרָה**. Et cette même racine est apparentée à 5214 niyr **נִיר** une racine probablement identique à celle de 5216, à travers l'idée de lueur sur un sillon frais, briser, labour ou culture récente, défricher, rendre labourable. Le fait d'allumer les lampes, s'apparente à labourer, défricher, briser le sol afin de le rendre labourable.

Deux passages nous le montrent :

Jérémie 4 : 3 «Car ainsi parle l'Éternel aux hommes de Juda et de Jérusalem : **Défrichez (Niyr)-vous un champ nouveau**, Et ne semez pas parmi les épines.»

Osée 10 : 12 «Semez selon la justice, moissonnez selon la miséricorde, **Défrichez (Niyr)-**

vous un champ nouveau !

Il est temps de chercher l'Éternel, Jusqu'à ce qu'il vienne, et répande pour vous la justice.»

Mihouts lepharokhet En dehors du voile «en provenance de la séparation»

Il était question lorsqu'on devait préparer l'huile pour les 7 lampes du chandelier d'être «mis à part» pour Dieu avec cette idée de se séparer de tout ce qui nous éloigne de Dieu. Même si le peuple pouvait s'approcher de Dieu, couverts par le sang des différents sacrifices effectués dans le parvis, si on voulait rentrer plus loin, dans le lieu saint, il y avait une mise à l'écart. «En dehors du voile», se dit «en provenance du dehors» (de la séparation) par rapport au voile - et ce voile qui sera déchiré lors de la crucifixion, des années plus tard, reflétera la cruauté incroyable du jugement de Dieu sur le péché. Le voile vient de la racine perek qui veut dire «sévérité, cruauté».

Lév 24.3

<p>ג מחוץ לפרכת העדת באהל מועד, יערך אתו אהרן מערב עד-בקר לפני יהוה-- תמיד חקת עולם, לדרתיכם</p>	<p><i>mihouts lepharokhet haedout</i> <i>beohel moed yaarokh</i> <i>oto aharon meerev</i> <i>ad-boqer liphné Adonai-</i> <i>tamiyd:</i> <i>houqat olam, ledorotekhem</i></p>	<p>3 C'est en dehors du voile qui est devant le témoignage, dans la tente d'assignation, qu'Aaron la préparera, pour que les lampes brûlent continuellement du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

2351 *houwts* חוץ ou raccourci : *houts* חוץ vient d'une racine **du sens de séparer** ; n m dehors, hors, sortir, à, rue, campagne, si, champs, extérieur

6532 *poreketh* פרכת nom fém. : **voile, rideau** (25 occurrences), vient du même mot que 6531 (*perek* פרך vient d'une racine du sens de briser en morceaux ; n m - dur, dureté, cruauté, rudesse, sévérité (6 occurrences)

Une préparation en ordre de bataille

Cette «préparation» de l'huile dans les lampes, se fera comme une bataille, comme la mise en place d'une armée céleste. Le verbe *yaarokh* nous montre un verbe ay yiqtol, c'est-à-dire un inaccompli (soit un présent en train de se dérouler, soit un futur). On va apercevoir ici comme nous l'avait annoncé des milliers d'années plus tard Yeshoua notre Mashiah, que si nous sommes des lumières, ce n'est pas seulement pour briller pour nous-même, ni pour briller pour les autres, mais c'est littéralement pour préparer une armée destinée à renverser les ténèbres, à éclairer un monde qui se trouve dans ces ténèbres.

yaarokh יערך *préparera*

6186 arak עָרַךְ une racine primaire : se ranger, dresser, se ranger, **préparer, ranger en bataille, disposer en ordre**, poser, taxer, faire une estimation, **armée**, un corps, prêt, ... ; (75 occurrences), arranger, poser ou disposer en ordre, mettre en rang, ordonner, manier, fournir, estimer, égaliser, diriger, comparer.

Forme Qal.

1. mettre en ordre, arranger, mettre en place.
2. comparer, être comparable.

On découvre aussi dans ce verbe l'estimation, taxer, disposer en ordre, c'est-à-dire que Yeshoua est train de mettre dans une armée ceux qu'Il estime bon pour ça. C'est un calcul indispensable afin que l'on sache «calculer la dépense»

Luc 14:27-33

«27 Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. 28 Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, 29 de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever, et que tous ceux qui le verront ne se mettent à le railler, 30 en disant : Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ? 31 Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? 32 S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. 33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.»

דַּעַל הַמְנֹרָה	al hammenorah	4 Il arrangera les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent continuellement devant l'Éternel.»
הַטְּהָרָה, יַעֲרֹךְ	hattehorah, yaarokh	
אֶת-הַנִּירוֹת, לְפָנַי	eth-hannerot, liphné	
יְהוָה, תָּמִיד	Adonai tamiyd	

Lévitique 24.5-9 : les 12 pains de proposition

«5 Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras douze gâteaux; chaque gâteau sera de deux dixièmes. 6 Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Éternel. 7 Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Éternel. 8 Chaque jour de shabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël. 9 Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel. C'est une loi perpétuelle.»

Lévitique 24.10-16 : le sort du blasphémateur

«10 Le fils d'une femme israélite et d'un homme égyptien, étant venu au milieu des enfants d'Israël, se querella dans le camp avec un homme israélite. 11 Le fils de la femme israélite blasphéma et maudit le nom de Dieu. On l'amena à Moïse. Sa mère s'appelait Schelomith, fille de Dibri, de la tribu de Dan. 12 On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré ce que l'Éternel ordonnerait. 13 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 14 Fais sortir du camp le blasphémateur; tous ceux qui l'ont entendu poseront leurs mains sur sa tête, et toute l'assemblée le lapidera. 15 Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras : Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché. 16 Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort : toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu.»

Lévitique 24:17-22 La loi du «ayin taḥat ayin»

«17 Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. 18 Celui qui frappera un animal mortellement le remplacera : vie pour vie. 19 Si quelqu'un blesse son prochain, il lui sera fait comme il a fait : 20 fracture pour fracture, oeil pour oeil, dent pour dent; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain. 21 Celui qui tuera un animal le remplacera, mais celui qui tuera un homme sera puni de mort. 22 Vous aurez la même loi, l'étranger comme l'indigène; car je suis l'Éternel, votre Dieu.»

Lévitique 24:23 la loi sur le blasphème

23 Moïse parla aux enfants d'Israël; ils firent sortir du camp le blasphémateur, et ils le lapidèrent. Les enfants d'Israël se conformèrent à l'ordre que l'Éternel avait donné à Moïse.»

Table des matières	
Emor (Dis) Lévitique 21.1 - 24.23	2
Divisions de la parasha	3
Les sections de la parashat Emor	3
Lévitique 21.1-24	3
Si quelqu'un s'adresse aux morts pour se prostituer après eux	4
La Parole qui crée : le Alef	6
Dieu parle, ordonne, déclare	6
Dieu dit ex.: «que la lumière soit» Il crée : Il appelle à l'existence les choses qui ne sont pas	6
Dieu veut que l'homme s'implique	6
Dieu fait tout : il ne demande à personne	6
Dieu commande	6
Dieu «appelle»	6
Vayomer Adonai el Mosheh, emor el hakohaniym	6
La couronne du sacrificateur : l'huile d'onction	7
הללויה קללוייה Hallelou-Yah ou הללויה ת HallelouYah ?	8
Le Messie Roi, l'Époux divin se choisira une épouse (une femme) «du milieu» de la vierge (de l'église)	8
Dans l'évangile de Luc, l'église est assimilée aux «amis de l'époux»	11
La parabole des noces de l'Agneau	11
L'Époux et l'Épouse dans Mathieu 25	12
Défauts corporels : symbole des croyants qui n'ont pas été libérés des liens	13
Les 7 moadim (rendez-vous) de l'Éternel	16
«Moed», le rendez-vous pour des fiançailles	16
Dans ces noces au sein du royaume des cieux, qui est présent à ce mariage ?	17
Le «shabbat shabbaton»	18
Quel type d'arrêt de travail pour le shabbat et pour le shabbaton ?	20
Le shabbat n'est pas «obligatoire» : c'est simplement un RDV entre amoureux; le shabbat hagadol par contre, c'est une convocation	21
Les 7 différences majeures entre les 2 types de shabbat	23
D'autres différences	24
SHABBAT & SHABBATON	25
1. Lévitique 23:5 Pesah, la Pâque de l'Éternel	26
2. Lévitique 23:6-8 : La fête des pains sans levain חג המצות	28
3. Lévitique 23:9-14	30
La gerbe des prémices agitée : un esclavage volontaire	30
La gerbe «omer» : un corps lié ensemble dirigé par la tête	31
4. Lévitique 23:15-22	32
Shavouot offrande nouvelle -yom habikkourim	32

2 pains des prémices	32
5. Lévitique 23:23-25	35
Yom Terouah, un shabbaton zikron terouah , publié au son	35
23 L'Eternel parla à Moïse, et dit :	36
24 Parle aux enfants d'Israël, et dis : Le septième mois, le premier jour du mois, vous aurez un jour de repos, publié au son des trompettes, et une sainte convocation.	36
6. Lévitique 23:26-32	39
Yom hakippourim - le jour des expiations - un shabbat shabbaton	39
travail de fonction interdit mais travail normal permis	39
7. Lévitique 23:33-44	43
Souccoth : La fête des Tabernacles	43
Lévitique 24:1-4 La Nouvelle Naissance dans la Menorah	45
La naissance d'eau et d'Esprit : un épanouissement spirituel	50
L'huile pure shemen (zayit) zakh	51
Les olives concassées	52
Le chandelier	52
Les lampes, une lueur sur un champ nouveau	54
Mihouts lepharokhet En dehors du voile «en provenance de la séparation»	55
Une préparation en ordre de bataille	55
Lévitique 24.5-9 : les 12 pains de proposition	56
Lévitique 24.10-16 : le sort du blasphémateur	57
Lévitique 24:17-22 La loi du «ayin tahat ayin»	57
Lévitique 24:23 la loi sur le blasphème	57
Parasha Ézéchiël 44.15 à 45.11	57
Psaume 132	57
Marc 2.18 à 28	57
Luc 11:1 à 12:59	57
Table des matières	58
Avertissement	60
Parasha	61
Bibliographie	65
Editions VIM	66

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֶגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La **Parasha de la semaine** (hébreu : פרשת השבוע Parashat Hashavoua) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de **Sim'hat Torah** (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «parashiyot» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «haftarah», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient

été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֵר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פְּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que

L'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»

Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דַּרַשׁ- dar'yosh דְּרִישׁ
chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרֵּשׁ *lidrosh*, au présent דּוֹרֵשׁ *doresh*, et au passé דָּרַשׁ *darash*, au futur אֶדְרֹשׁ *edrosh*.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.